

L'aurOre boréale

La voix française de la dernière frontière

Vol. 15

N°5

Whitehorse YUKON

Vendredi 15 mai 1998

2 \$



Photo : France Robert

La troupe des Voyageurs

Première rangée : Félix Deslauriers, Isabelle Boucher, Marie-Pierre Hamelin, Pascale Bédard, Marie-Soleil Harvey, Philippe Nugent, Mathieu Langlois, Jonathan Laforge, Tom Leyssens, Kawina Robichaud,
Deuxième rangée : Jasmine Forget, Kiley Aubin, Émilie Bousquet.



Danièle Rémillard



Pascale Bédard

Le Yukon fait un tabac à la Dictée des Amériques !

Madame Danièle Rémillard a été couronnée grande championne dans sa catégorie à l'issue de la finale internationale de la 5^e Dictée des Amériques qui se tenait à Montréal le 18 avril dernier, et Pascale Bédard a terminé quatrième dans la catégorie junior.

Ce concours annuel poursuit l'objectif de promouvoir le bon usage de la langue française tout en contribuant au rayonnement international du fait français. Une centaine de participants venant de douze pays répartis sur quatre continents ont pris part à cet événement télédiffusé à l'échelle mondiale. Cette année, c'est la romancière Marie-Claire Blais qui a lu aux concurrents sélectionnés une dictée truffée de difficultés qu'elle avait rédigée.

Les cinq grands gagnants ont été proclamés à la suite de la compilation de leurs résultats à la dictée et à un jeu questionnaire. Dans le groupe A, réunissant les représentants des pays, des États, des provinces et des territoires où le français est la langue de la majorité, une Québécoise, un Québécois et un Français ont remporté la palme dans leur catégorie respective, soit juniors, seniors amateurs et seniors professionnels. Dans le groupe B, réunissant les représentants des pays, des États, des provinces et des territoires où le français est la langue de la minorité ou la langue seconde, Pascale Bédard s'est illustrée en se classant quatrième dans la catégorie juniors alors que M^{me} Rémillard a été la meilleure chez les seniors.

«Ce qui est le plus impressionnant dans toute cette aventure, mis à part le fait de gagner, souligne M^{me} Rémillard, c'est la rencontre de gens provenant de tous les coins du monde. Imaginez, certains

Suite p. 2

S O M M A I R E

La presse francophone en crise	p. 2
Éditorial	p. 3
Il n'y a pas de recette miracle	p. 5
Le sexe et la vente, des alliés à dénoncer	p. 7
Ultimate, le sport de l'heure	p. 8
L'Aurore boréale, 15 ans de présence	p. 9
Échangeons nos raquettes	p. 14
Il n'y a pas que les cygnes, sac à papier!	p. 17
Les rapides ont changé de page!	p. 19

◆ Éducation Une ovation debout pour Les Voyageurs

Whitehorse - «Si on n'avait pas été hors-concours, on aurait sûrement gagné, on a été les seuls à avoir une ovation debout à la fin!» disent d'un commun accord les poulains de France Robert, metteure en scène, après leur participation remarquée au neuvième festival de théâtre jeunesse Alberta.

Parmi les 12 autres groupes participants, un seul autre groupe avait été classé hors-concours, la troupe du Collège Mathieu de Gravelbourg, de la Saskatchewan. «Les fonds pour les prix aux gagnants venaient de l'Alberta, alors toutes les équipes qui n'en étaient pas originaires ne pouvaient gagner un prix» précise M^{me} France Robert.

La Troupe des Voyageurs a aussi présenté sa pièce, *l'Agence Beloeil*, une œuvre de Jules Boudreault, à Whitehorse avant son départ. Avec le même succès qu'en Alberta. «On a prati-

qué trois heures par semaine au début, puis tous les jours de la semaine, dans les deux semaines précédant la première représentation» me dit l'une des comédiennes. Leur travail a été récompensé.

S'ils ne parlaient pas pour l'Alberta, la Troupe des Voyageurs avait l'intention de présenter quand même leur pièce ailleurs. «On voulait aller au Québec, au début, mais l'Association canadienne de l'éducation de langue française (ACELF) a refusé notre projet. Nous voulions ensuite aller présenter la pièce en Colombie-Britannique, mais les réponses ne nous sont jamais parvenues à temps, raconte M^{me} Robert. Alors si on n'allait pas en Alberta, on aurait peut-être fait une petite tournée ici.»

Les jeunes ont grandement apprécié leur voyage de 8 jours en Alberta. À savoir ce qu'elles ont aimé le plus, les filles semblent unanimes : «...il y avait des

beaux gars partout!». Le West Edmonton Mall, le Glenbow Museum, les films IMAX et les Pyramides des écosystèmes récoltent aussi les honneurs de «places à visiter».

Parmi les aventures du groupe en Alberta, l'extinction de voix de Kawina Robichaud a failli causer l'annulation de la pièce. La jeune fille a heureusement retrouvé ses moyens quelques heures avant la représentation.

Tous sont déjà prêts à recommencer l'expérience, il n'en tient qu'à vous de vous tenir au fait de ce qui se passera à l'avenir pour cette troupe dynamique composée d'étudiants de la 8^e à la 12^e année.

M^{me} France Robert et M. Louis Ferland, autre responsable de l'activité, tiennent aussi à remercier M. Stephen Fergusson de son aide.

Éric Blanchette



Bravo Jamie!

Jamie Furniss, de la 11^e année du programme d'immersion de l'école F.H. Collins, fera partie des cinq finalistes du Canada qui se rendront en Angleterre, en janvier 1999, dans le cadre d'un concours international d'art oratoire. C'est le 28 avril dernier, suite à une compétition nationale qui se tenait à Saskatoon que Jamie s'est fait remarquer par le jury. Bravo Jamie !

Qualité d'éducation, fierté et engagement

«Le monde de demain vaudra dans la mesure où nous aurons appris à nos enfants à connaître et donc à dominer le milieu pour rester les artisans de leur évolution au lieu d'en être les victimes.»
(Albert Clause)

La CSFY # 23 recherche présentement des personnes convaincues pour compléter le mandat actuel de deux commissaires, mandat qui prendra fin le 5 octobre 1998 avec les élections.

Venez participer aux prises de décisions reliées à la gestion de la seule commission scolaire au Yukon, une gestion pour et par les francophones et les ayants-droit du territoire.

Aux élections du 5 octobre prochain, les commissaires iront chercher un nouveau mandat de trois ans. La CSFY s'engage à offrir une formation aux candidats intéressés.

Pour signaler votre intérêt ou pour tout renseignement, veuillez communiquer avec Évelyne Lachapelle, directrice générale au 667-8680.

Suite Dictée

dont le français était la langue seconde n'hésitaient pas à se mesurer à des participants dont le français était la langue première ! Leur performance était incroyable !»

Pascale a également été impressionnée par la diversité culturelle des participants. Ce qu'elle a toutefois aimé le plus aura été de connaître son classement.

«Avec un résultat comme celui-là, ça me donne le goût maintenant de participer à la prochaine compétition!»

Au terme de cette expérience qu'elles qualifient toutes les deux d'enrichissante tant sur le plan

culturel qu'intellectuel, Danièle et Pascale encouragent tous les francophones et francophiles à participer à la prochaine *Dictée des Amériques* locale l'automne prochain.

«Nous sommes très fiers du succès de Danièle, de dire M. Ron Janusaitis, directeur du Bureau des services en français, et sommes heureux d'avoir la chance au gouvernement du Yukon de travailler avec une personne de si haut calibre.»

Marie-Hélène Comeau

◆ Scène nationale

La presse francophone en crise

Aux deux extrémités du pays, les francophones se retrouvent soudainement sans journaux pour refléter leurs réalités.

Le 24 avril dernier, les lecteurs et lectrices de l'hebdomadaire francophone *Le Soleil* de la Colombie-Britannique ont eu une mauvaise surprise.

La «une» les avisait que c'était bel et bien le dernier numéro du seul journal francophone qui reflétait leur réalité depuis 30 ans.

Selon la note de l'éditeur-président-directeur-général et copropriétaire, Monsieur Patrick Morgenstern, publiée en page deux, l'entreprise privée a dû éponger de grosses pertes financières dues au manque d'abonnements.

M. Morgenstern avait acquis l'entreprise privée avec d'autres partenaires il y a moins d'un an.

«Après avoir effectué une analyse financière de la situation il (l'associé) nous a recommandé de suspendre les opérations jusqu'à ce que la volonté des francophones se manifeste, afin de se doter d'un autre journal qui, j'ose espérer, aura plus de succès que *Le Soleil*», d'écrit M. Morgenstern. Il note qu'il ne semble pas y avoir une forte volonté de la population francophone de soutenir le journal.

«Il me paraissait évident qu'un journal francophone éduquant et informant sa population hebdomadairement serait perçu non pas comme un fardeau de 37,45 \$ par an, mais comme l'évidence d'être un service vital de-

vant être soutenu par les membres de la communauté en s'y abonnant, en collaborant et en l'enrichissant», explique-t-il.

La Fédération des francophones de la Colombie-Britannique ainsi que les dirigeants des associations francophones de la province se réunissent le 19 mai prochain avec Monsieur François Pageau, le président de l'Association de la presse francophone pour discuter d'options possibles visant la relance du journal.

Déjà, l'APF a lancé un appel à l'aide au ministère du Patrimoine canadien. L'Association désire explorer la possibilité de continuer avec *Le Soleil* ou de sortir un autre journal sous une autre formule soit celle du journal communautaire sans but lucratif ou celle d'une coopérative.

«Je veux bien regarder et analyser la situation avant de dire qu'il n'y a pas d'autres solutions possibles», déclare M. Pageau qui est aussi le rédacteur en chef du journal *Le Franco* en Alberta.

Il y a près de 60 000 francophones en Colombie-Britannique, dont près de la moitié dans la région de Vancouver et Victoria où le journal était publié. *Le Soleil* comptait 1 600 abonnés.

À l'autre extrémité du pays, l'équipe de rédaction du *Gaboteur* de Terre-Neuve a décidé elle aussi de suspendre temporairement la publication du journal en attendant de trouver quelqu'un pour remplacer la directrice et rédactrice en chef qui a quitté

son poste en avril.

«Ce n'est pas la première fois que ça arrive», explique Ali Chiasson, président de la Fédération des francophones de Saint-Jean à Terre-Neuve. Il faut comprendre que c'est un journal communautaire avec très peu de ressources. En général les rédactions-en-chef et éditorialistes font un travail remarquable et gigantesque et ce n'est pas surprenant que ces gens n'ont pas tendance à rester plus que deux ou trois ans.»

Il remarque qu'il y a à peine 5 000 francophones éparpillés dans la province et qu'administrer un journal du type du *Gaboteur* est un défi quotidien.

«La situation que nous vivons est une absence totale d'expertise. Il faut souvent faire appel à d'autres. De plus, les salaires et bénéfices du journal sont un obstacle au niveau du recrutement. Ce n'est pas tout le monde qui est prêt à venir à Terre-Neuve et travailler dans le contexte de ces conditions», de dire M. Chiasson.

«Plus les journaux en milieu minoritaire s'éloignent du centre démographique francophone, plus ils ont de la difficulté à survivre», dit M. Chiasson.

L'APF n'a pas eu d'indices que d'autres journaux parmi ses 30 membres éprouvent des difficultés. Il y a même de nouveaux journaux qui naissent principalement en Ontario.

Brigitte Parker

COURRIER

Félicitations

Je désire féliciter M^{me} Cécile Girard pour la justesse de son analyse sur la situation du secondaire à l'école Émilie-Tremblay dans l'éditorial du mois d'avril 1998. Triste constat, c'est vrai. Cependant solidifier le secondaire est un travail de longue haleine. Les jalons posés - les voyages éducatifs comme Silver City 97, Dawson City, Paris 98 ou le festival de théâtre francophone de Calgary où sont présentement les jeunes; les mesures incitatives pour utiliser le français en dehors de la salle de classe; les programmes innovateurs - ne doivent pas rester des projets du moment. Ne devrions-nous pas les inscrire dans des plans à long terme? Les jeunes ont besoin de voir une continuité, de savoir ce qui les attend, d'être impatients de vivre à leur tour, «la chance» qu'ont eue leurs aînés. En deux ans d'existence, beaucoup de che-

min a été fait dans la nouvelle école pour solidifier les acquis. Maintenant, l'avenir est à la définition de ce qui nous caractérisera comme école. Être unique dans ce que nous offrons comme projets et programmes, attirera les jeunes.

Je vous remercie d'entrouvrir la porte à une importante réflexion à faire chez tous les membres de la francophonie yukonnaise.

P.S. Le théâtre semble émerger comme une force pour notre école avec Winnipeg en 1996, Calgary en 1998 et le film sur la vie d'Émilie Tremblay. Bravo les directrices de plateaux, acteurs et actrices de l'école Émilie-Tremblay.

Yann Herry
Enseignant et parent.

Il n'y a pas si longtemps

(...) J'ai lu avec grand intérêt le livre des pionniers francophones. Ce qui m'a frappée c'est que certains sont mes contemporains. Ce n'est vraiment pas si longtemps, ni si vieux, il y en avait encore beaucoup en 14, j'avais 11 ans, même durant la dernière guerre de 45. Je me souviens d'un contrôleur d'impôt venu faire un contrôle à la ferme après la guerre début 48, qui m'a dit avoir été trappeur au Canada, c'est là-bas qu'il a reçu sa feuille de mobilisation mais il s'est arreté à Londres et a fait partie de la France libre et reconverti dans les impôts après la guerre. Quand on lisait Jack London, on pensait que c'était, il n'y a pas si longtemps. On peut vivre sans confort dans un pays chaud mais (...) dans un pays si froid ça doit être terrible.

M^{me} Louise Deligny
France

Éditorial

Propos anciens à la mode du jour

Je suis retournée par pure curiosité dans les archives du journal afin de retracer mes premières contributions écrites.

En mai 1985, je publiais mon premier texte. Il est encore d'actualité. Un seul mot devrait être changé : trentaine pour quarantaine!

Propos céciliens

Une chronique qui parle de sujets divers titrée sans prétentions; une suite d'impressions sorties de la trame des jours, serties de mots anciens célébrant ce pays nordique yukonnais.

Nous parlerons d'enfants et de la trentaine, d'originaux blancs et de montagnes roses, de vous, de moi, de nos origine communes ou différentes, de la longueur du premier hiver, de la folie du premier printemps.

Nous parlerons de tout, de rien, pour le plaisir tout doux de coucher sur papier des mots français et soulager les maux du déracinement culturel!

Se donner une voix chaude en pays froid et rire en onomatopées aux consonances latines. Établir de grands projets verbaux et parler d'humour et toujours d'amour.

Le printemps

Vivre ces mois heureux au pied des montagnes et goûter profondément ces jours victorieux rescapés de l'hiver. Gain quotidien sur la noirceur, gain quotidien sur le silence... Se parler maintenant de la douceur toute fraîche et de la fraîcheur toute douce des matins phosphorescents.

Main Street devient soudain le boulevard où déambuler, la rue à fréquenter. La courte artère s'allonge et s'étire paresseusement sous la caresse du soleil. Les corbeaux perchés sur les lampadaires observent malicieusement quelques chiens assis dans les boîtes de camions stationnés.

Trois bicyclettes, des fenêtres baissées, des salutations abondantes et joyeuses. Quelques Yukonnais frileux encore en parka.

Et me flotte dans la tête cette phrase que les longs hivers n'arrivent pas à extirper : J'habite le plus beau pays du monde.

Joyeux printemps les amis!

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1
Téléphone : (867) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511

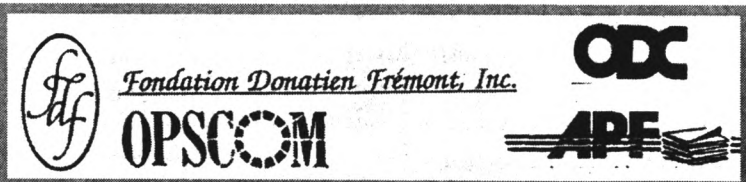
Courrier électronique : auroreb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 815

Directrice : Cécile Girard
Assistante : Marie-Hélène Comeau

Comité du journal :
Mario Villeneuve
Père Jean-Paul Tanguay
Roch Nadon
Danièle Rémillard
Angélique Bernard
Brigitte Parker

Correspondant national : Yves Lusignan



L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél. : (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.



Aidez-nous
à réaliser
notre rêve
le plus cher...



Crouler sous le
poids des lettres
à l'éditeur!

Profitez de la tribune que vous offre
l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne
doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de
raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
l'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1



Photo : M.-H. Comeau

La jeune fille aux yeux fermés

L'artiste Réal Brodeur offrait des maquillages au kiosque de l'AFY lors de la foire commerciale du 2 mai.

**Un nouvel employé à l'AFY
ÉRIC BLANCHETTE**

En effet, depuis la mi-avril, le Centre d'accès communautaire situé au 302 rue Strickland a un nouvel occupant. Il s'agit de monsieur Éric Blanchette, spécialiste en informatique. Éric occupera son été à assurer le bon fonctionnement du Centre : promotion, gestion ainsi que le soutien aux utilisateurs des lieux.

Natif de la ville de Québec, c'est par le biais du programme Jeunesse Canada au travail que monsieur Blanchette s'est retrouvé parmi nous.

«Je voulais voyager depuis longtemps, j'étais donc très heureux de me rendre au Yukon. Le seul moment de doute m'a assailli au moment de l'atterrissage à Whitehorse : j'étais loin de chez moi ! »

«Mais l'accueil fut si chaleureux», souligne Éric, que le doute fut vite dissipé ! »

Le Centre d'accès communautaire est ouvert à tous, le jour comme le soir (jeudi et vendredi).



Éric Blanchette

Vous pouvez réserver sur semaine au 668-2663.

Vous avez des questions sur des logiciels, vous avez besoin de soutien pour l'élaboration de votre Curriculum Vitæ ou Internet vous embête ? Éric est là pour vous !

Marie-Hélène Comeau

Avez-vous déjà songé à faire connaître votre entreprise dans les pages du journal? Appelez-nous pour plus de détails!

Cécile ou Marie-Hélène
667-2931

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1998-42. Compte tenu de l'impact possible de sa nouvelle politique concernant la radio commerciale (avis public CRTC 1998-41) sur la pluralité des voix et le degré de concurrence dans les marchés visés, le CRTC sollicite des observations sur la pertinence de sa politique relative aux conventions de gestion locale (CGL) entre titulaires de radio. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avis publics. Les observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 26 juin 1998. Les avis sont disponibles au CRTC à Hull, (819) 997-2429 ; au <http://www.crtc.gc.ca> ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Les avis sont disponibles, sur demande, en média substitut.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

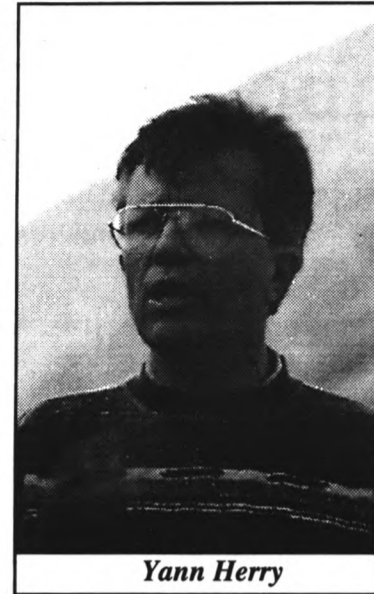
Fenêtre ouverte sur l'AFY

Un journal qui rayonne depuis quinze ans!

Depuis déjà quinze ans, la communauté franco-yukonnaise rayonne un peu partout au Yukon et à l'extérieur de ses frontières grâce entre autre à son journal l'Aurore boréale.

L'Aurore boréale a donné un élan important à notre communauté. La question de communication a toujours été au centre de notre développement puisque ce sont les revendications pour capter le signal de la radio française de Radio-Canada qui ont donné naissance à l'Association franco-yukonnaise.

Le journal permet de communiquer ce qui se passe en français au Yukon, d'informer la population des décisions de l'Association franco-yukonnaise et de donner une tribune à ceux et à celles qui désirent exprimer leurs opinions. Nous y lisons les débats entourant notre développement, nous y voyons nos succès et nous nous informons en français des événements de l'actualité yukonnaise. Même les jeunes peuvent y laisser leurs empreintes dans les pages production jeunesse. Les talents sont photographiés à la une.



Yann Herry

Le journal a connu au fil des ans ses joies et ses remises en question : attribution du prix du meilleur éditorial, prix de la meilleure publicité maison, nombreuses lettres à l'éditeur qui expriment la joie des gens de lire le journal, critiques de ne pas

assez couvrir ce qui se passe dans la communauté. Tout ceci aide l'Aurore boréale à s'ajuster et à demeurer aussi fidèlement que possible le reflet de notre communauté.

Il est très important pour une communauté de pouvoir se lire et se voir évoluer. D'âme de bohémien à format plus officiel, le journal nous a toujours suivis dans notre cheminement. Je tiens donc à remercier tous ceux et celles qui l'ont créé et qui l'ont rendu si présent au Yukon en faisant du journal la voix de la communauté française de la dernière frontière. Un bravo à l'équipe pour ces quinze années de couverture et une pensée toute spéciale pour les nombreux bénévoles.

Je voudrais conclure en présentant toutes nos félicitations à la directrice du journal, Cécile Girard pour ses dix ans de services professionnels.

Yann Herry
Président de l'AFY

**Vous êtes bénévoles ?
On vous invite à souper
gratuitement
au Café-rencontre
des bénévoles!**



B.B.Q. : poulet, hot dog, hamburger Bar à salades et desserts
Boîte à chansons et jam

Apportez vos instruments de musique !

Le souper est gratuit pour nos bénévoles.

Les amis et les parents de nos bénévoles sont cordialement invités.

Coût d'admission Adultes : 5 \$ Enfants : 3 \$

CAFÉ-RENCONTRE DES BÉNÉVOLES

Vendredi 29 mai 1998

à la Salle communautaire à compter de 17 h

**◆ En coulisse
Suzanne Saito**

Lachronique En coulisse présente les gens qui donnent du temps pour le développement de la communauté. Ces gens sont généralement connus sous le générique : bénévole.

Nous saluons ce mois-ci le précieux travail de madame Suzanne Saito, représentante (et résidente) de la région de Dawson City au Conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise. Depuis 1996, M^{me} Saito met en valeur les besoins de cette agglomération ainsi que ses préoccupations. Les réalités des régions étant bien souvent différentes de celles de Whitehorse, il devient de plus en plus nécessaires d'avoir des gens comme M^{me} Saito pour assurer une bonne compréhension de cette diversité de besoins.

Quand ce n'est pas au conseil d'administration de l'AFY, c'est au niveau de la distribution du jeu Klondike que l'on peut parfois apprécier sa présence. C'est en effet grâce à son aide que le jeu de société a pu se retrouver dans certains magasins de Seattle, de Vancouver et de Victoria.

Longue vie à son engagement et son enthousiasme qui sont fort appréciés de tous !

M-H C.

◆ Conférence

Il n'y a pas de recette miracle ou de potion magique

Il n'y a pas de recette miracle ou de potion magique pour forcer les jeunes à parler français. Il faut plutôt essayer différentes méthodes et de nouveaux trucs et surtout avoir la tête dure. Voici l'essence du message que Judith Charest et Julie Mitchell ont livré à une quarantaine de personnes le mercredi 6 mai.

Le cheminement culturel des jeunes était le thème de la soirée... mais en fait on a beaucoup parlé de décrochage scolaire. Les deux animatrices se fondent sur leur propre expérience de vie en milieu minoritaire (elles sont toutes les deux franco-ontariennes) et leurs consultations de centaines de jeunes francophones sûrs de leur identité.

On ne peut forcer les jeunes à parler le français en donnant des ordres. Il faut plutôt poser des gestes qui confirment les valeurs prônées et surtout avoir conscience que nous sommes des modèles. «Est-ce que je confirme que c'est important pour moi la francophonie?» explique Judith Charest. Elle poursuit en affirmant avoir choisi de vivre en milieu minoritaire. «Je considère que d'avoir à confirmer régulièrement mon identité est une chance extraordinaire.»

Les jeunes ont souvent honte de mal parler en français, langue dans laquelle ils se font reprendre fréquemment. Quand ils sont en milieu anglais, leur conversation n'est pas analysée de la même façon. «Il est très rare qu'un anglophone vous reprenne en anglais» lance Judith. De plus, on



Photo : Aurore boréale
Julie Mitchell et Judith Charest

ne veut pas être associé à un discours de perdant («la lutte», «la bataille», «le combat»).

Par ailleurs, les animatrices ont aussi abordé la notion de responsabilité communautaire. Les gens se désresponsabilisent trop souvent après l'ouverture d'une nouvelle école. «Tout le monde est responsable. Une communauté qui se tient prend ses responsabilités.»

Mais les responsabilités existent aussi pour les jeunes. «Ils apprennent la langue parce qu'ils veulent avoir un meilleur emploi plus tard. Toutefois, ils avouent ne pas demander de services en français... Alors ces emplois bilingues risquent de ne plus exister lorsque les jeunes arriveront sur le marché du travail» constatent-elles.

Le sentiment d'appartenance

à une communauté francophone globale doit aussi être cultivé. Julie avoue avoir eu le coup de cœur pour le français en participant à des camps et en rencontrant des jeunes d'ailleurs aux prises avec les mêmes problèmes qu'elle.

Une discussion portant sur la mission et la vision de l'école française a clos la soirée. M^{me} Hélène Saint-Onge, directrice de l'école a pris en note les commentaires des parents. Une réunion subséquente afin de finaliser la phraséologie finale de la mission et de la vision, aura lieu au début de la prochaine année scolaire.

Cette conférence avait été organisée par l'Association des partenaires de l'école française (APÉF).

Cécile Girard

◆ **Commentaire**

Aux puits de sagesse qui ont nommé d'un aussi joli sobriquet la nouvelle relique de la flotte canadienne...

Ils ont marché la poitrine gonflée d'orgueil et de fierté. Ils ont fait battre au vent leur drapeau dans la ville. Ils ont avancé au pas (enfin, c'était une bonne tentative de synchronisation) sur la deuxième et la première avenue. L'équipage du H.M.C.S. (Her Majesty Canadian Ship) Whitehorse a piétiné jusqu'à l'Hôtel de ville afin d'y recevoir le droit de marcher au son des tambours, sous leurs étendards claquants, la baïonnette au canon, dans les rues de Whitehorse. Ça m'a presque tiré une larme.

L'équipage du Her Majesty Canadian Expense Whitehorse est arrivé en autobus. Le navire ne pouvait se rendre jusqu'ici. Les baïonnettes et les fusils leur ont été prêtés. Les leurs n'ont pu

passer les douanes américaines (ou canadiennes, qu'importe). Le navire est stationné à Skagway. Navire... un rafiote autorisant un équipage de 35 personnes à une vitesse maximale de 16 noeuds, j'ai vu des pêcheurs ramer plus vite et dans des radeaux plus gros.

Madame la mairesse de Whitehorse a ainsi autorisé, en ce premier samedi de mai, cette poignée de cadets de la marine à pied à porter des fusils (empruntés) au son de la musique (empruntée au Midnight Sun Pipe Band de Whitehorse) dans les rues de sa ville. Ah! oui, et ils ont le droit d'y faire flotter leur bannière. Tout à fait déchirant d'émotion.

La bureaucratie gouvernementale déborde d'inutilités cé-

rémonieuses, de buffets de sandwiches aux œufs absurdes et de factures de parties injustifiées. Et aussi de parades militaires bidon qui nous montrent des réservistes qui ne sont là qu'en attendant qu'on affecte un vrai équipage au Her Majesty Canadian Kayak Whitehorse.

Bravo à tout l'équipage du Her Majesty Canadian Canot Whitehorse. Toute la population de Whitehorse se sent profondément touchée par votre présence et l'émotion nous étreint trop pour qu'une voix ose s'élever afin de vous dire la facture de votre ô mon dieu trop court séjour dans notre très navale capitale. Vous reviendrez, on n'est pas sorteur.

Éric Blanchette



Photo : Aurore boréale
Madeleine Sauvé et sa fille Geneviève se penchent sur un exercice proposé par les conférencières.

◆ **Un sourire de Dawson**

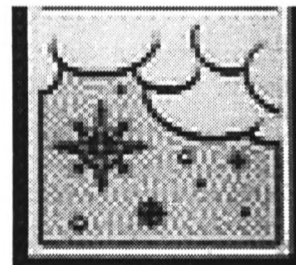
Ah! Que la neige a neigé...

Une conversation téléphonique nous a donné des nouvelles de Danièle McRae, notre correspondante de Dawson. Danièle a été réélue représentante des aînés francophones du Yukon à l'Assemblée des aînés et aînées francophones du Canada. Bravo!

La fin de semaine du 9 mai, Danièle planifiait fêter son 25^e anniversaire de mariage ainsi que la fête des mères en invitant toute la population de Dawson à un B.B.Q., dehors au soleil. Elle se réveille deux jours avant l'événement et est surprise par 10 cm

de neige au sol. Elle s'inquiète maintenant. «Si je dois organiser à l'intérieur de la maison, j'ai peur qu'il y ait trop de monde et qu'on ne puisse danser.»

Suite au prochain numéro...
M.-H. C.



APPEL D'OFFRES

Les offres scellées concernant les services décrits ci-dessous et adressées au Service des contrats, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Complexe des Opérations centrales, 91790, route de l'Alaska, Whitehorse (Yukon) Y1A 5B7, seront reçues jusqu'à 15 h (Heure avancée du Pacifique), à la date limite spécifiée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus ou en téléphonant à l'Administration des contrats, au numéro (867) 667-3114.

Date limite : 21 mai 1998

Numéro de contrat : 98-6054

Services requis : Services d'enquêtes et de remédiation environnementales. Divers endroits du Yukon.

INSTRUCTIONS

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC) ne s'engage à accepter aucune des soumissions qu'il recevra, y compris la plus basse.

Cet appel d'offres donnera lieu à l'attribution de plusieurs conventions d'offre permanente.

Pour avoir plus d'information, appeler le bureau de l'Administration des contrats d'AINC à Whitehorse (Yukon), au numéro (867) 667-3114.



Affaires indiennes et du Nord Canada

Indian and Northern Affairs Canada

Canada

Calendrier communautaire

Samedi 16 mai :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Roch Nadon au micro.

Mercredi 20 mai :

Conseil d'administration de l'APÉF (Association des partenaires de l'école française) à 18 h 30 à l'école Émilie-Tremblay.

Vendredi 22 mai :

Café-rencontre à la Salle communautaire à compter de 17 h. Service de garde assuré par Émilie Beaudoin-Herdes.

AGA des EssentiElles à compter de 17 h au Centre Baháï au Lac Laberge. Angélique : 668-2636

Samedi 23 mai :

AGA des EssentiElles de 10 h à 16 h au Centre Baháï au Lac Laberge.
Angélique : 668-2636

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Luc Laferté au micro.

Vendredi 29 mai :

Café-rencontre des bénévoles à la Salle communautaire à 17 h. Service de garde assuré par Véronique Herry-Saint-Onge.

Samedi 30 mai :

Conseil d'administration de l'AFY à la Salle communautaire de 9 h à 17 h.

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec le trio (Francine, Louis et Nicolas) à l'animation.

Vendredi 5 juin :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

Samedi 6 juin :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Christian Tessier au micro.

Jeudi 11 juin :

Remise des diplômes à 19 h à l'école Émilie-Tremblay.
Bienvenue à tous!

Vendredi 12 juin :

Journée pédagogique à l'école Émilie-Tremblay.
Café-rencontre à la Salle communautaire à compter de 17 h.

Samedi 13 juin :

Émission «Rencontres» sur les ondes de CBC Yukon à compter de 17 h 5 avec Jassin Godard au micro.

Jeudi 18 juin :

Fin des classes à l'école Émilie-Tremblay.

Vendredi 19 juin :

Café-rencontre à la Salle communautaire à 17 h.

Sortie du journal l'Aurore boréale.

Festival du conte Yukon International Storytelling Festival qui se poursuit tout au cours de la fin de semaine.

◆ Les échos de la garderie

Bonne fête aux bébés de mai

Nous souhaitons une bonne fête à nos «bébés» de mai, Lélainia 6 ans et Armel 3 ans. Lélainia va rentrer en première année en septembre. Bonne Chance ! C'est avec tristesse que nous avons dit au revoir à Trent Nevin qui s'est envolé avec sa maman pour Toronto le 29 avril dernier. Nous avons eu une petite fête pour son départ au centre d'amusement Frazer à Riverdale. Nos petits amis ont eu beaucoup de plaisir.

Bienvenue aux nouveaux membres du conseil d'administration : Roch Nadon et Michel Tétrault, ils ont une position de conseillers.

Bravo à Julie Beurivage qui fêtera sa première année de travail à la garderie le 21 mai 1998. Continue ton beau travail !

Les travaux d'aménage-



Photo : M.-H. Comeau

Fontaine de jouvence à La garderie du petit cheval blanc
On a surpris Émeraude à l'heure du dîner à La garderie du petit cheval blanc.

ment du parc commenceront le 29 mai, nous aurons d'ici la mi-juin une belle aire de jeu extérieure.

N'hésitez pas à venir jeter un coup d'œil et nous pourrions en même temps répondre à vos questions. Si vous avez besoin des services de la garderie en septembre n'oubliez pas de réserver dès la fin juin car les places sont limitées.

Nous avons deux poussettes à deux places à vendre. Si vous êtes intéressés téléphonez-nous au 633-6566.

À la garderie chaque mois nous découvrons un nouveau pays du monde. Nous apprenons à connaître différentes cultures, traditions, cuisine... Ce mois-ci, nous allons à l'aventure en Australie

Isabelle Salesse
Directrice

◆ Le coin de la Commission scolaire

Les progrès des négociations

Les négociations avec le ministère de l'Éducation pour l'Entente de contribution 1998-99 sont le grand sujet de l'heure avec les commissaires de la CSFY présentement.

Les items sur lesquels nous progressons sont les évaluations comparatives de nos élèves, les achats de matériel pédagogique et de référence, la promotion du programme français par le ministère, et les services spécialisés en éducation.

Nous poursuivons les démarches pour obtenir plus de services d'éducation à distance soit d'Alberta ou de la Colombie-Britannique pour nos élèves du secondaire, plus de financement pour le développement professionnel, la clarification du dossier assurances. Il nous reste à finaliser les pourparlers entou-

rant la dotation 1998-99 pour l'école, sujet qui en va de la survie de notre secondaire.

La préoccupation première des commissaires dans toutes ces discussions demeure la qualité de l'enseignement pour les élèves de l'école Émilie-Tremblay.

En avril, Marcelle Dubé, Sylvie Léonard, commissaires ainsi que la direction générale ont eu l'occasion de participer à des sessions d'échange et de formation avec d'autres conseils d'école pour échanger sur des sujets tels que la gestion, la levée de fonds dans les écoles, la discipline et la sécurité dans les écoles ainsi que les changements proposés pour le transport scolaire des élèves de maternelle. Ces moments de réflexion avec d'autres parents bénévoles au Yukon et en Colombie-Britanni-

que nous permettent de situer les acquis et faire le point sur les dossiers importants de la CSFY.

Nous sommes désolés de laisser partir Maurice Albert et Guy Comeault en tant que commissaires. L'équipe éducation se cherche donc une relève pour terminer le mandat présent des commissaires (juin à octobre): nous avons besoin de vous.

Bienvenue à Michelle Grenier, embauchée à la mi-avril, à titre de conseillère pédagogique pour remplacer Yann Herry, jusqu'en juin. Une des tâches de Michelle est de compléter un feuillet descriptif des cours et des services offerts aux élèves de l'école. Ce feuillet sera remis aux parents en début d'année scolaire.

Évelyne Lachapelle
Directrice

LE BUREAU DES SERVICES EN FRANÇAIS

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-3775 ou, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le Bureau est ouvert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal du Gouvernement du Yukon

2071, Deuxième Avenue

Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon

Ministère du Conseil exécutif

◆ Atelier

Le sexe et la vente : des alliés à dénoncer

Un bon matin, vous trouvez une carte publicitaire dans votre boîte aux lettres. Du côté gauche de l'image, il y a un homme qui ressemble à Séraphin Poudrier, personnage d'une émission télévisée d'autrefois. Il semble plutôt grave en examinant le biscuit qu'il a entre les mains.

À droite, une jolie demoiselle blonde platine, style Hollywood, sourit en regardant dans le vide. Au bas de la publicité sont inscrits les mots : De l'avare au pétard.

Vous vous demandez ce que cette publicité essaie de vous vendre.

Les gens de Longueuil au Québec se sont posé la même question.

Cette publicité concernait des biscuits pour la vente de porte à porte.

Mais pourquoi utiliser ces termes dégradants pour désigner une belle femme ?

Voilà la question que se pose Madame Jeanne Maranda, critique des médias. M^{me} Maranda était de passage à Whitehorse durant la première semaine de mai pour présenter des ateliers dans le cadre du mois de la prévention contre le harcèlement sexuel.

Son atelier «Décoder les médias» visait à sensibiliser les gens aux représentations sexistes et violentes des femmes véhiculées dans les médias.

«J'ai développé un atelier pour décoder ces images et montrer aux gens comment prendre de la distance face à celles-ci.»

Travaillant à Montréal, M^{me} Maranda fait office de chien de garde national des médias francophones, affiliée à sa contrepartie anglophone, MédiaWatch. Ces deux organismes visent à éliminer le sexisme dans l'industrie de la télévision, de la radio et de la presse écrite en éduquant le public et en encourageant les consommateurs à se défendre.

Durant son atelier, l'ancienne chercheuse et animatrice pour la télévision québécoise présentait au-delà de 70 diapositives de différentes publicités qu'elle collectionne depuis les années 1980.

Des femmes presque nues, assises les jambes écartées ou couchées par terre, les jambes en l'air, la bouche ouverte et le regard séduisant semblent être la norme de l'industrie de la publicité pour vendre n'importe quoi, des pneus aux jeans.

Lorsqu'une femme et un homme sont présentés sur la même image, l'homme est souvent debout, les bras croisés et le regard dirigé vers la caméra tan-

dis que la femme sexy est assise ou couchée, la bretelle pendant sur l'épaule, regardant dans le vide.

Pour M^{me} Maranda, ces positions subtiles démontrent des relations de contrôle entre les sexes où l'homme est supérieur et la femme inférieure.

«Ils savent exactement ce qu'ils font», dit-elle des créateurs et publicitaires. «Quelquefois, c'est inconscient mais le langage du corps est très puissant et ils le savent ! Des recherches ont été faites et ont prouvé qu'il y a moyen de faire une création qui déprécie et valorise sur la même image.»

La plupart des publicités présentées lors de son atelier venaient de revues de mode publiées par des femmes et pour des femmes. Elle raconte qu'un publicitaire lui a dit que les femmes veulent du rêve et que son rôle était de leur en fournir.

«Ce qui est triste, c'est qu'on nous répète constamment qu'on n'est pas à la hauteur de la fille devant nous» défend M^{me} Maranda. «On nous dit qu'on est perfectible. C'est-à-dire que si nos cheveux ne sont pas beaux, en achetant tel produit on embellira. Ça aussi, c'est un message subtil.»

En réalité, il n'y a que cinq pour cent de la population qui peut physiquement ressembler aux modèles de six pieds et 120 livres.

«Quand je pense à toutes ces filles qui sont anorexiques, qui commencent des diètes et qui ne mangent pas à 12 ans pour ressembler aux mannequins, moi, c'est ça qui me tient à coeur» de dire Angélique Bernard, porte-parole du groupe de femmes, les EssentiElles qui avait invité M^{me} Maranda à donner des ateliers au Yukon.

La conférencière note que les messages véhiculés par les médias sont facilement intégrés par les enfants et conditionnent les relations entre hommes et femmes.

Elle nous raconte cette anecdote d'une Yukonnaise. Lors d'un atelier, la maman lui confia que sa jeune fille était en train de se faire battre par un garçon de trois ans. Quand la gardienne lui dit qu'on ne faisait pas ce genre de choses, le petit répliqua que des filles c'était fait pour être battues !

Une publicité dans sa collection montre un garçon et une fille côte à côte. Le garçon pointe un fusil à la tempe de la fille. Les mots *Skateboard Bitch* sont écrits au bas de l'image parue dans une



Photo : M. Villeneuve
M^{me} Jeanne Maranda présidente de MédiAction a sensibilisé les gens aux images et à la représentation stéréotypées de la femme dans les médias.

revue de *Skateboarders*.

«Je regarde la façon dont les jeunes se conduisent les uns envers les autres. Ils sont conditionnés à être des *Barbies* et des *Rambos*» constate M^{me} Maranda.

«À 12 ans, les jeunes filles ont intégré le message qu'elles sont de pauvres filles délicates et sans force faites pour avoir des petits et se faire supporter par des gars»

«À 12 ans, les jeunes filles ont intégré le message qu'elles sont de pauvres filles délicates et sans force faites pour avoir des petits et se faire supporter par des gars» dit-elle.

Elle ajoute que les revues pour jeunes femmes n'ont qu'un message : «Trouve-toi un homme et essaie de le garder.»

MédiAction et plusieurs organismes de femmes sont persuadés que ce martèlement constant d'images féminines stéréotypées sont la source du manque d'estime et de la mauvaise image que les femmes ont d'elles-mêmes ainsi que de l'inégalité de pouvoir dans les couples.

«Dans ces images, la femme est toujours une écervelée, une hystérique. Elle semble idiote

citée créent des images sexy et choquantes pour promouvoir leurs produits.

Pour arrêter ce cycle vicieux, M^{me} Maranda aimerait que les consommateurs envoient des lettres d'opinion aux médias offensifs et au Conseil des normes de la publicité.

Le conseil est une agence nationale de l'industrie qui tente d'assurer l'intégrité et la viabilité de la publicité en s'auto-régulant. Ses lignes directrices guident l'industrie dans la conception de campagnes publicitaires.

Une autre option est de boycotter le produit.

«Il y a des jeunes femmes qui m'ont dit qu'elles ont arrêté d'acheter des jeans Buffalo et Request parce qu'elles ont vu des pubs qui les écoœuraient», remarque-t-elle.

«Ils ne sont pas tous mauvais. L'industrie de la bière a vite compris et sa publicité est rarement sexiste. Molson fait même des publicités plus créatives et innovatrices dernièrement.»

Par contre, elle ne s'attend pas à ce que les choses changent du jour au lendemain.

« Parce que la femme a été une monnaie d'échange, elle l'est encore dans certains pays. »

«Ça fait longtemps qu'on utilise le corps d'une femme pour vendre. Parce que la femme a été une monnaie d'échange, elle l'est encore dans certains pays.»

Selon M^{me} Maranda, la meilleure défense est le respect.

«Pour que les femmes attirent le respect, elles doivent avoir une belle image de soi.»

Brigitte Parker

Prenez part au dialogue rural



Le gouvernement du Canada désire obtenir l'opinion des Canadiens vivant dans les communautés rurales et éloignées.

Comment le gouvernement fédéral peut-il améliorer ses programmes et services pour mieux seconder les collectivités rurales? Quels sont les défis et les occasions qui s'offrent dans votre localité?

Discutez-en avec vos voisins, vos responsables communautaires, vos amis et votre parenté. Demandez le document de travail dans lequel vous pouvez nous donner votre point de vue. Ces commentaires, obtenus avant le 31 juillet, sont importants tandis que le gouvernement du Canada rafaçonne ses politiques, et collabore avec les autres paliers de gouvernement dans le but d'appuyer les communautés rurales.

Composer le 1-888-781-2222

Ou consulter l'Internet : www.rural.gc.ca



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

◆ Sport et loisir

Un nouveau sport fait fureur en ville : *Ultimate*

C'est une combinaison du meilleur de plusieurs sports : les passes précises du hockey, les tactiques de garde défensive du basket-ball, la course continue du soccer et l'ancienne diplomatie du cricket.

Ce sport se nomme l'*Ultimate Frisbee* et c'est effectivement le sport ultime.

Pour certains, lancer un *Frisbee* est une activité de plage avec des amis ou son chien lors d'une belle journée ensoleillée d'été.

Habituellement, la transpiration ne fait pas partie du jeu.

L'*Ultimate*, par contre, exige un effort physique. C'est un jeu de vitesse où les passes entre joueurs se font rapidement, les lancers longent la grandeur du terrain et les défenseurs se précipitent dans les airs en plongeant pour bloquer le disque en mouvement.

Le terrain se compare à celui du soccer avec 70 mètres de long et 40 mètres de large et deux

zones de but de 25 mètres.

Le jeu débute avec sept joueurs par équipe se faisant face aux extrémités du terrain. L'équipe offensive se passe le disque volant et tente de se rendre dans la zone défensive pour y compter un but.

Il faut noter que le contact physique n'est pas permis et qu'il est défendu de courir le disque en main.

Donc, lorsqu'un joueur s'empare du *Frisbee*, il doit s'immobiliser, établir un pied de pivot et essayer de lancer le disque à quelqu'un avant 10 secondes.

N'ayant pas les caractéristiques d'une balle, un disque volant flotte, plane, s'élance et s'envole au vent; ce qui le rend très difficile à contrôler.

Développer l'habileté de lancer un disque de 175 grammes avec un coup droit ou un revers est essentiel.

«Je dirais que 95 pour cent des gens qui se sont présentés aux

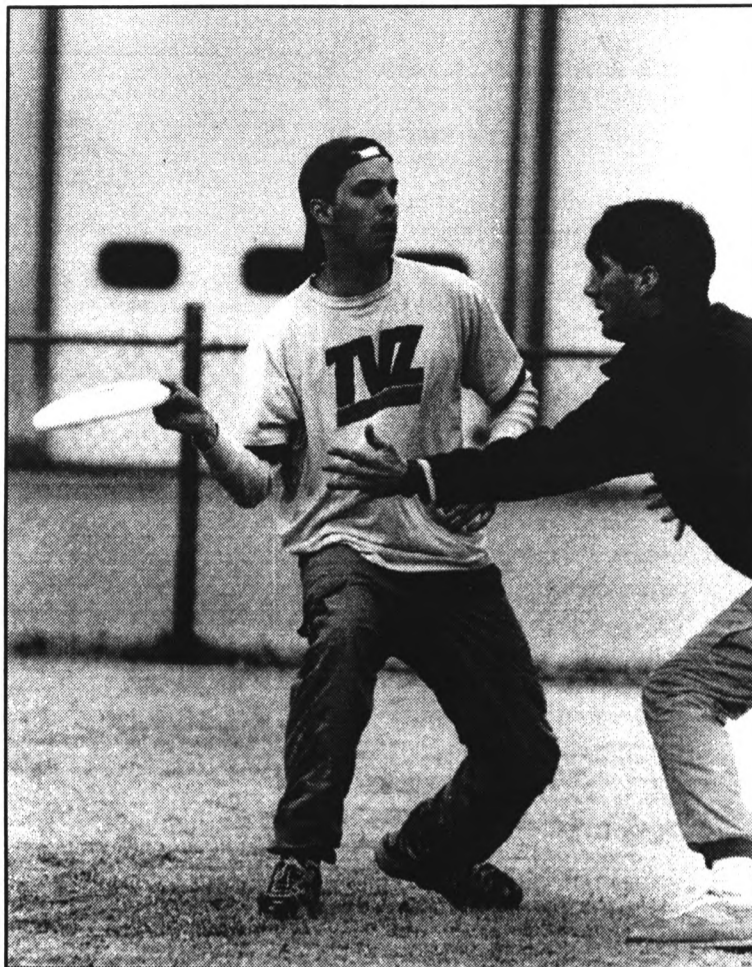


Photo : M. Villeneuve

Paul Milner et Forest Pearson pendant une partie d'*Ultimate*

premières pratiques ne savaient pas comment lancer» dit Monsieur Mario Villeneuve, l'organisateur de la première ligue d'*Ultimate* à Whitehorse.

«Ce qui attire les gens à ce sport, c'est la philosophie du *Ultimate*»

«Au début, leurs lancers étaient imprécis. Maintenant, je crois que 80 pour cent de nos recrues peuvent lancer le disque avec force et précision. Ils connaissent aussi les règles de base et les stratégies du jeu.»

Depuis le mois d'avril, le *Whitehorse Ultimate League* se rencontre deux fois par semaine pour apprendre et jouer. En tant qu'entraîneur, M. Villeneuve a enseigné le jeu à près d'une cinquantaine de personnes durant les pratiques tenues à l'école *Whitehorse Elementary*, les mercredis et dimanches.

«Ce qui attire les gens à ce sport, c'est la philosophie du *Ultimate*» dit M. Villeneuve.

Sans arbitre, c'est un jeu auto-réglementé où chaque joueur est responsable d'appeler les fautes qui se produisent durant la partie. Une faute étant principalement un contact physique entre joueurs.

«Ce qui distingue l'*Ultimate* des autres sports, c'est l'esprit du jeu» explique M. Villeneuve. «Cet esprit est plus qu'un règlement ou une ligne directrice, c'est

une attitude. Quand on joue, l'important n'est pas de gagner à tout prix. C'est le processus de jouer. C'est d'avoir du plaisir et de se donner à cent pour cent. Ça c'est l'esprit du jeu.»

L'esprit sportif et l'art de jouer en équipe sont au cœur d'*Ultimate*. Des gestes agressifs et des attitudes compétitives négatives sont inacceptables.

«Pour ces raisons, ce n'est pas un sport pour tout le monde» déclare M. Villeneuve.

Inventé en 1968 par des étudiants d'université au New Jersey, l'*Ultimate* a évolué du jeu de *touch football* à celui d'aujourd'hui.

Au cours des années, des ligues se sont établies partout dans le monde. Déjà, les règlements en sont à leur neuvième édition.

C'est au Canada qu'on trouve la ligue la plus populeuse. Ayant 168 équipes et plus de 2000 joueurs, la ligue d'Ottawa dépasse facilement celle de Washington n'ayant que 76 équipes.

Les organisateurs de la ligue du Yukon se concentrent présentement à recruter des joueurs et à enseigner le jeu. Plus tard cet été, ils espèrent avoir établi une ligue solide et une équipe compétitive qui participera aux tournois en Alaska et en Colombie Britannique.

«Présentement, nous sommes en train de jouer dans une bulle» dit M. Villeneuve. «La plupart des gens n'ont jamais vu ce qu'est

l'*Ultimate* et le calibre que ça peut atteindre. Nous avons recruté des gens qui démontrent beaucoup de potentiel et on espère pouvoir participer aux tournois compétitifs qui auront lieu cet été.»

Ainsi, recruter des joueurs pour la ligue mixte n'a pas été difficile.

«L'*Ultimate*, c'est comme un culte. Une fois que les gens sont accrochés, ils vont chercher d'autres joueurs»

«L'*Ultimate*, c'est comme un culte. Une fois que les gens sont accrochés, ils vont chercher d'autres joueurs» de dire M. Villeneuve.

De plus, l'équipement n'est pas dispendieux. Ça ne prend que des crampons. M. Villeneuve invite les intéressés à se joindre à la ligue. Il promet qu'ils ne le regretteront pas.

Déjà, deux recrues sont devenus de gros fans.

«Quand il est rendu neuf heures et quart et on arrête, ça me déçoit» dit Mario Héroux, agent de projet de Katimavik à Whitehorse. «Moi, je suis le genre à vouloir continuer pour une autre demi-heure. Ça me fait tripper. J'ai le goût de jouer pis de jouer pis de jouer.»

Pour Annie Moreau, c'est plutôt une raison personnelle.

«Force-toi et puis tu vas peut-être faire partie d'une équipe dans ta vie»

«Moi, c'est parce que j'ai jamais été capable de jouer dans aucune équipe de quoi que ce soit parce que j'étais pas bonne et personne ne me faisait de passes. Donc, j'étais de moins en moins bonne et les autres de mieux en mieux. Mais là, je me suis dit : Force-toi et puis tu vas peut-être faire partie d'une équipe dans ta vie» explique l'employée de l'Association franco-yukonnaise. «J'ai essayé et j'aime ça. Je trouve ça le fun de bouger et de se dépenser.»

Déjà la jeune femme recrute activement de nouveaux joueurs.

«Pour inviter du monde, je leur dis : Êtes-vous capable de lancer un *Frisbee* ? Êtes-vous capable de courir ? Ça vous tente Ben, venez jouer !»

Les rencontres d'*Ultimate* ont lieu les mercredis à 19 h et les dimanches à 13 h à l'école *Whitehorse Elementary* sur la 4^e Avenue.

Tous sont les bienvenus !

Brigitte Parker

Conseil des services sociaux et de santé

Le Conseil des services sociaux et de santé du Yukon est un regroupement consultatif dont le mandat consiste à faire des recommandations au gouvernement du Yukon et à favoriser les démarches visant à améliorer la santé et le bien-être de la population du Yukon.

Si vous ou votre groupe vous intéressez aux questions de santé, de services sociaux ou de justice, on vous encourage à entrer en contact avec le président ou avec la coprésidente du Conseil, ou avec un des membres du Conseil de votre région. Rien ne sera ménagé pour que vous puissiez présenter votre point de vue au Conseil.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le 5 et 6 juin 1998.

Le Conseil actuel est composé des personnes suivantes:

David Buchan, président	668-4725
Mary Ellen McCaffrey, coprésidente	633-4056
Valerie Benoit, Ross River	969-2207
Rosemary Couch	668-3813
Laurent Cyr	667-7462
Shannon Evans, Watson Lake	536-7501
Phillip Gatensby	633-3818
Belinda Stick	667-2123
Pat Martin	668-4784
Colleen Wirth	668-5567
Becky Scherer, Haines Junction	634-2817

Pour obtenir de plus amples renseignements, adressez-vous au secrétariat du Conseil, par téléphone au 667-5770, ou par télécopieur au 667-3096. De l'extérieur de Whitehorse, composez le numéro sans frais 1-800-661-1408.



Conseil des services sociaux et de santé du Yukon

L'Aurore boréale 15 ANS

de présence lumineuse

Qui se serait douté en 1983 que quinze ans plus tard, à l'orée du deuxième millénaire, *L'Aurore boréale* serait toujours là plus brillante que jamais.

Il s'en est passé des choses en quinze ans. Des gens sont venus et se sont installés, d'autres sont partis et beaucoup sont revenus et continuent d'arriver... Vous savez pourquoi? Parce qu'il existe ici une communauté en changement constant, jeune par ses ambitions mais ayant un passé déjà solide. *L'Aurore boréale* a été le reflet de ces années, le témoin fidèle, le livre de bord des événements, le carnet de présence des gens. En connaissez-vous quelques-uns parmi ceux que citent Yann Herry, dans le texte qui suit?

Prélude à l'Aurore

Mars 1983 : une équipe

Un ami anglophone me mentionne la tenue de l'Assemblée générale de l'Association des Franco-Yukonais (qui deviendra l'Association franco-yukonnaise). André Côté, président, retournait au Nouveau-Brunswick. L'obtention d'une maigre première subvention du Secrétariat d'État (qui deviendra le ministère du Patrimoine Canadien) demande la tenue d'une assemblée. M. Antoine Castonguay s'occupe des formalités des sociétés. Cet ami me suggère d'aller faire mon tour. Un non ferme à cause de maints autres intérêts de jeune à la découverte du Yukon, finit par devenir un pourquoi pas... Je vais juste voir et j'en sors vice-président. Depuis, je sympathise avec Obélix devenu légionnaire : «Engagez-vous qu'ils disaient». Cependant, je ne suis pas le seul à être venu voir qui finit par «s'engager»! M^{me} Michelle Korol, de Sainte-Adèle, se joignait à



Photo : M. Villeneuve

Roch Nadon, personnifiant un camelot, a brillamment animé la soirée du 15^e anniversaire en mars dernier.

l'équipe formée de Raymond Charbonneau, président, Thérèse Nantel, secrétaire sortante, feu Tony Castonguay, trésorier et Ed André, membre. Chantal Rivest, observatrice, l'est demeurée jusqu'au bout de la réunion pour finalement au fil des mois devenir engagée avec le bulletin des Franco-Yukonais (qui deviendra l'Aurore boréale)

Avril 1983

M. Guy Levaque, qui a publié le premier numéro du bulletin des Franco-Yukonais, quitte le Yukon ce printemps-là. Une relève s'impose. Les communications relèvent du vice-président. Comment ferons-nous sans moyen? C'est alors : papier et

impression sur la photocopieuse de la paroisse; articles composés sur une vieille machine à écrire Underwood achetée pour 40 \$ par l'éditeur; salle de rédaction sur le stationnement entre le restaurant No Pop et le magasin d'aliments naturels de Marianne et Norman. Sous le chaud soleil de ce printemps-là, corrections, mise en pages et recommandations sont faites par tous les passants. Le deuxième numéro paraît.

Automne 1983

Première lettre à l'éditeur : le journal manque de classe. C'est dur à avaler. Ce sont les affres du bénévolat. Chantal Rivest s'engage à remédier à la chose. Autre

étape : il faut aussi un nom. *L'Aurore boréale* s'impose, aurore donnant l'élan et boréale marquant notre spécificité. Par 30 °C au-dessous de zéro, Cécile Girard, puéricultrice me donne un *lift* jusqu'à Porter Creek où je travaille comme moniteur de français. La discussion permet d'établir le tandem Cécile-Chantal qui apporte au journal la classe qu'on lui connaît encore aujourd'hui. Les numéros du journal paraissent au sous-sol de Quality Cleaners de la 3^e Avenue.

Hiver 1983-1984

Périgord, France, Petit Dag, lieu-dit signifiant petit cerf ; au coin d'un feu de cheminée qui

n'arrive pas à chasser l'humidité des vieilles pierres de la ferme. Les élucubrations et les impressions nordiques entre mes amis connus dans la lande écossaise, Marianne Dulon et Philippe Hallereau, décorateurs de grandes surfaces, finissent par orner le titre du rideau de scènes des aurores boréales. Cécile Girard le stylisera. L'art «cécilien» s'étend alors à toute la première page sous les exclamations incrédules d'une francophonie en balbutiement de fierté.

Printemps 1984

Débat à l'Aurore. C'est toujours dur. Yukonais prend un double «n». Logique yukonaise ou logique académicienne. Les «on» doublent leur «n» sauf pour la famille de cône, office de la langue française à Montréal à l'appui. Nous, Yukonais, aimerions être une exception. Anathème, anglicisme. La règle l'emporte. Deuxième assemblée, il faut trouver un local plus grand. Ambitieux, dites-vous. Méorable, disons-nous. Dans un local de la rue Steele, les soixante et plus personnes ont eu chaud et ont vécu l'émotion! Une nouvelle équipe prend la relève.

Épilogue

Je quitte à contre-cœur le Yukon, cet été 1984 pour aller faire un diplôme en enseignement à Terre-Neuve, âme de géographe obligeant. L'Aurore prend forme dans les nouveaux locaux du bâtiment de l'optométriste sur la 2^e Avenue. Le courrier me transmet une Aurore de 8^{1/2} X 11 au lieu du 8^{1/2} plié en deux, avec les pages couvertures de Cécile Girard, la rédaction de Chantal Rivest, et les salutations de Michelle Korol, secrétaire; le tout pour me faire languir en attendant un éventuel retour au Yukon. Le tabloïd est à l'horizon.

Quinze ans plus tard, les Aurores boréales sont toujours là...



*Félicitations
à l'Aurore boréale
à l'occasion de son
15^e anniversaire
de publication au Yukon*

Votre journal a bien servi la communauté franco-yukonnaise en la gardant au courant des activités et des événements qui composent la vie de tous les jours.

L'Aurore boréale est pour toute la population du Yukon une excellente source d'information sur les affaires francophones du territoire.

Votre publication est un de ces éléments importants qui donnent à la population franco-yukonnaise un sentiment d'appartenance et de communauté.

Au nom du gouvernement et de la population du Yukon, je vous présente toutes mes félicitations, et longue vie à l'Aurore boréale.

Le chef du gouvernement,


Piers McDonald



**Meilleur
succès
au journal!**

L'école Émilie-Tremblay, la seule école de langue française au Yukon, est heureuse de profiter de l'occasion du quinzième anniversaire du journal l'Aurore boréale pour lui souhaiter le meilleur des succès et une longue vie!

L'école Émilie-Tremblay est un milieu dynamique où la qualité de l'éducation en langue française, le sentiment de fierté et la participation à la société sont au cœur même du cheminement de chacun. Elle accueille les élèves de la maternelle à la douzième année.



École Émilie-Tremblay
20, promenade Falcon,
quartier Logan, Whitehorse
(Yukon) Y1A 6B2
Téléphone : 667-8150

NOTRE VISION

Les francophones du Yukon reçoivent une éducation en français reconnue pour son excellence et sa contribution au sentiment de fierté et d'appartenance à la communauté francophone.

NOTRE MISSION

La Commission scolaire francophone du Yukon s'engage à offrir des services éducatifs valorisant le plein épanouissement et l'identité culturelle des apprenants francophones du territoire.

**La commission scolaire francophone
du Yukon # 23
félicite chaleureusement tout le personnel
de l'Aurore boréale
à l'occasion de son 15^e anniversaire!**

Vous avez su capter l'imagination et le cœur des Franco-Yukonnais en vous alliant à des bénévoles convaincus dans une cause commune : celle de pouvoir se lire et se raconter en français sous un ciel yukonnais.

C'est avec fierté que nous vous transmettons nos vœux sincères de longue vie, riche de collaboration et de succès à la couleur du Yukon.

La Commission scolaire francophone du Yukon #23

C. P. 3938 Whitehorse (Yukon) Y1A 5 M6

Dans l'océan trompeur où chantait la sirène

Le rapport du Secrétaire d'État sur le profil démographique de la communauté franco-yukonnaise, fait allègrement mentir le proverbe disant «qui se ressemble s'assemble». On y apprend que plus de 60 % des couples de la communauté sont mixtes. Une bonne proportion de Franco-Yukonnais et de Franko-Yukonnaises vit quotidiennement le bilinguisme à 100 milles à l'heure. D'autre part dans un récent ouvrage, (les temps étant aux études, rapports et commissions d'enquêtes), le sociologue Roger Bernard nous livre le fruit de recherches effectuées pour le compte de la Fédération des jeunes Canadiens français. Les fruits sont quelques peu amers : ils parlent de langue difficilement transmise aux enfants des couples dont l'un des membres est anglophone. De plus en plus, nos enfants font le choix de s'identifier à la culture et à la langue anglaises.

Le sentier doux de l'assimilation est plus invitant que la route rocailleuse menant à la conservation de sa culture. Séduisante et drapée dans le drapeau canadien, l'assimilation devient le choix des individus, qui croient échapper à des problèmes qu'ils estiment inhérents à leur culture. C'est ainsi que sous le ciel de ce pays, la fierté d'être bilingue a remplacé celle d'être canadien-français et canadienne-française. La sirène du bilinguisme a endormi nos frayeurs, volé nos balises : nos vaisseau d'or abîmés, envoient des messages désespérés aux différentes commissions qui traversent le pays. Comment changer de cap ? L'assimilation attend nos mousses au tournant de leur adolescence. Que pouvons-nous faire ? La plus digne des commissions d'enquête ne nous renseignera pas sur notre propre état d'esprit. Regardons nos familles, notre communauté...

Vivons-nous en accord avec nos convictions ? Un antidote à l'assimilation réside peut-être dans une plus grande implication dans nos milieux, une plus grande sérénité dans nos familles ? Endormir nos enfants en leur chantant la complainte du minoritaire, sur l'air du petit mousse ne leur donnera pas le goût d'appartenir à notre équipage. Il faut choisir de demeurer qui nous sommes mais le faire paisiblement tout en sachant qu'il faut plus que jamais travailler avec acharnement. Dans la cale de notre propre survivance, il y a toujours cet espoir un peu fou, celui qui au cours des siècles a plus d'une fois ramené au port, des vaisseaux qu'on avait dit perdus.

Cécile Girard

Le ministère du Patrimoine canadien est heureux de constater la vitalité, l'enthousiasme et l'originalité qui caractérisent l'Aurore boréale. Votre journal a su garder vivantes la langue et la culture françaises au Yukon pendant les 15 premières années de son existence.

Le gouvernement du Canada compte sur des communautés francophones aussi engagées que la vôtre pour étendre le rayonnement de la langue française au pays et pour en promouvoir l'usage. Le Ministère vous encourage à poursuivre vos efforts et remercie votre journal et son équipe pour un travail remarquable.

**Le Ministère vous souhaite
un très joyeux 15^e anniversaire
et longue vie à l'Aurore boréale.**

The Department of Canadian Heritage commends the vitality, enthusiasm and originality displayed by l'Aurore boréale. As a newspaper, you are keeping the French language and culture alive and vibrant in the Yukon

The Government of Canada depends on committed Francophone communities like yours to extend and promote the use of the French language throughout the country. The Department encourages you to continue your efforts and thanks your newspaper and its staff for the remarkable work done.

**The Department wishes you
a very happy 15th anniversary
and long life to l'Aurore boréale.**



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

Félicitations

À l'occasion du 15^e anniversaire de l'Aurore boréale, l'équipe du Bureau des services en français désire présenter ses félicitations à l'Aurore boréale qui, depuis déjà 15 ans, dessert la communauté francophone. Tout au long des années, ce journal a fait connaître avec brio la communauté yukonnaise à l'échelle du Canada et même sur la scène internationale.

En outre, l'Association de la presse francophone a déjà reconnu la qualité de cette publication.

Encore une fois, félicitations !



Longue vie à l'Aurore boréale!

Depuis 1976, l'Association de la presse francophone (APF) a pour mission de promouvoir une presse écrite en langue française aussi vigoureuse et aussi répandue que possible.

Depuis 1983 l'Aurore boréale témoigne de la vitalité des journaux francophones du Canada.

L'APF tient à souligner la contribution remarquable des artisans du journal de même que l'intérêt soutenu de ses lecteurs depuis plus de 15 ans.

Longue vie à l'Aurore boréale!



ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE
267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario)
K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-1017
Télécopieur : (613) 241-6193
Courriel : apf.opscom@sympatico.ca

Félicitations au personnel de l'Aurore boréale

Tout d'abord, permettez-moi de prendre un peu d'espace pour féliciter tout le personnel de l'Aurore boréale à l'occasion du 15^e anniversaire du journal. C'est toute une réalisation pour un petit journal d'avoir survécu aussi longtemps, et il est tellement important pour les francophones d'avoir leur propre journal communautaire.

Je vous souhaite la meilleure des chances et j'espère que vous continuerez d'exister encore longtemps!

Je m'apprête moi aussi à célébrer mon anniversaire, mon premier anniversaire comme députée. L'année a été très chargée : guerre avec l'Iraq, victimes de l'hépatite C et même un débat sur le drapeau canadien. Ce fut une année remplie de défis et qui m'a amenée à voyager beaucoup plus que je ne l'aurais pensé.

Il reste que ma tâche la plus importante est de vous représenter à Ottawa.

N'hésitez jamais à me télé-

phoner ou à vous adresser à quelqu'un de mon bureau si vous avez besoin d'information ou d'aide concernant une question qui relève du gouvernement fédéral. J'ai, à mon bureau de Whitehorse, une foule de renseignements sur divers sujets et programmes relevant du fédéral. Mon numéro de téléphone est le (867) 668-3030 (ou, sans frais d'interurbain, le 1-800-304-0672).

Je profite de l'occasion pour vous dire que mon bureau de circonscription s'apprête à déménager. À compter du 1^{er} juin, nous serons situés au 307A, rue Wood, à côté de la maison Captain Martin. Vous êtes tous les bienvenus si vous voulez passer voir nos nouveaux locaux.

Louise Hardy
Députée du Yukon à Ottawa

AVIS PUBLIC



Le bureau de la députée du Yukon déménage. À compter du **1er juin 1998**, vous pourrez nous joindre à l'adresse suivante:
307A, rue Wood
Whitehorse, Yukon Y1A 2E7



Louise Hardy

Nos numéros de téléphone demeurent inchangés :
Téléphone (867) 668-3030 • Télécopieur (867) 886-3029
Ligne sans frais : 1-800-304-0672 • Adresse électronique : yukonmp@yknet.yk.ca

L'Aurore boréale, c'est plus qu'un simple journal

C'était en 1983. Je peux les imaginer, ces pionniers et pionnières, penchés sur la maquette de la première livraison d'un bulletin aux francophones, un bulletin à l'image de la communauté à laquelle il était destiné : jeune, hésitant, sans grandes ressources. Se doutaient-ils seulement que ce qui prenait lentement forme sous leurs doigts, que ce nouveau-né allait devenir le bel adolescent que nous connaissons aujourd'hui, juste témoin de la Francophonie yukonnaise? Car il en va d'une communauté comme des moyens dont elle se dote.

Incertaine à ses premières heures, la communauté franco-yukonnaise a gagné en assurance, au fil des ans, en se donnant les institutions et les outils nécessaires à sa croissance et à son épanouissement. À leur façon, les protagonistes de notre jeune histoire ont ajouté leur brique à l'édifice et, aujourd'hui, je vous invite à prendre un moment de répit pour contempler ce qui se dresse autour de nous. Ce faisant, n'oublions pas ceux et celles qui sont passés ici avant nous, les autres qui continuent de s'acharner à la tâche, et la raison pour laquelle il faut persévérer : les générations à venir.

L'Aurore boréale, c'est plus qu'un simple journal. C'est le miroir d'une société, la voix d'une population, une fenêtre sur la communauté.

À ceux et celles qui composent notre communauté et qui ont contribué de près ou de loin à l'édifice de notre avenir, je dis merci. À l'Aurore boréale, ce grand adolescent qui s'apprête à entrer de plain-pied dans l'âge adulte, je souhaite longue vie et prospérité, de même qu'un nouveau millénaire à l'image de notre dynamisme et de notre force de vivre.

Marco Fiola
Directeur du Secteur des communications
Association franco-yukonnaise



ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE
C. P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

◆ Alpha Yukon

J'ai un beau château, ma tante tirelire lire...

Voici quelques suggestions de l'auteur Ben Wick :

- Les chansons. Je les adore, les petits aussi.

- Quand vous faites votre marché avec votre enfant, lisez à voix haute les lettres que vous voyez. «O» pour orange, «C» pour café ...

- Jouez à des jeux avec votre enfant. Votre enfant fait le médecin qui vous prescrit un remède ou il fait le libraire et vous le client.

- Faites un reçu ou une liste

d'épicerie.

- Demandez-lui de vous faire des suggestions par écrit pour le souper.

- Jouez au restaurant et demandez à l'enfant de faire le garçon ou la serveuse qui prend la commande.

- Vous partez en voyage avec votre enfant ? Faites ensemble la liste des choses que vous devez emporter.

- Les enfants adorent les écrits qu'on met à la porte de leur chambre et qui disent s'ils y sont

ou non.

- Écrivez une lettre ou une carte à grand-maman et grand-papa.

Il faut que ce que vous faites soit amusant. Votre enfant apprendra des jeux auxquels vous jouerez tous les deux !

(Tiré du livre « Né pour lire, écrire et compter » de Ben Wick)



J'ai un beau château!

Voici maintenant un jeu d'associations.

1. Forteresse commandant une ville.
2. Tour principale d'un château fort.
3. Petit château ancien à la campagne.
4. Au Moyen Age, ouvrage de fortification construit devant une enceinte ou faisant corps avec elle.

5. Caste et somptueuse résidence d'un chef d'État.

6. Maison de plaisance.

7. Petit bâtiment isolé dans un parc ou un jardin.

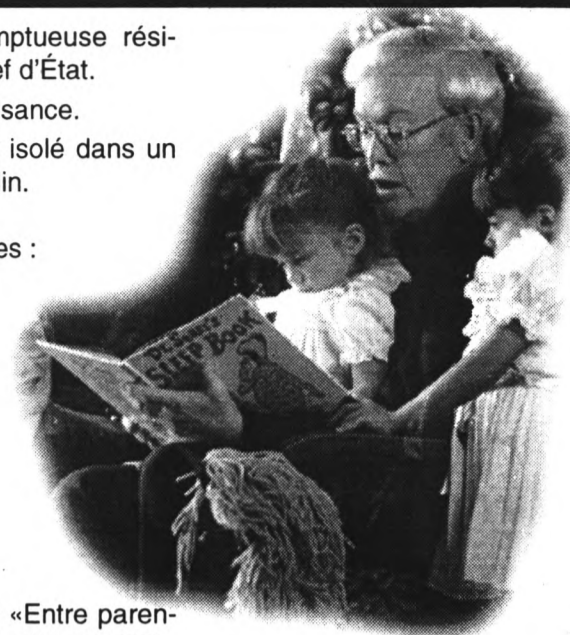
Choix de réponses :

- A. Palais
- B. Pavillon
- C. Citadelle
- D. Donjon
- E. Manoir
- F. Bastille
- G. Folie

(tiré de la revue «Entre parenthèse» vol. 1, numéro 9, p.28)

2) D (4) F (6) 9

1) C (3) E (5) A (7) B



Visites guidées en français au Parc national Kluane

Madame Shelly Gellatly était de passage à Whitehorse le 4 mai dernier afin de nous donner un aperçu du déroulement des visites guidées en français qui seront disponibles au parc national Kluane tout au long de l'été.

Les personnes ou groupes qui voudraient participer à l'une de ces visites doivent contacter madame Gellatly au moins deux semaines à l'avance au (867) 634-7205.

«Les gens peuvent choisir l'endroit du parc qu'ils désirent visiter ainsi que le sujet qui sera abordé (flore, faune et géographie du parc, ours, histoire des autochtones, gestion du parc ...). Nous offrons également ce service l'hiver, comblant ainsi les demandes des écoles qui veulent soit des présentations en classe, ou soit alors, pour organiser des classes vertes.»



Shelly Gellatly

M^{me} Gellatly nous rappelle que le centre touristique situé à Haines Junction est ouvert de 8 h à 20 h à tous les jours et ce du 15 mai au 18 septembre 1998. Bonne visite à tous !

Marie-Hélène Comeau

La pauvreté au pays

Ottawa (APF): La pauvreté a atteint de nouveaux sommets au pays, particulièrement chez les enfants.

Pas moins de 5 190 000 Canadiens vivaient dans la pauvreté en 1996. De ce nombre, 1 481 000 étaient des enfants de moins de 18 ans, un sommet en 17 ans.

Dit autrement, 17,6 pour cent de la population canadienne vivait dans le besoin en 1996 alors que chez les enfants, le taux de pauvreté s'élevait à 20,9 pour cent.

En 1989, la Chambre des communes avaient pourtant adopté à l'unanimité une résolution visant à l'élimination de la pauvreté chez les enfants pour l'an 2 000.

Le dernier rapport sur le profil de la pauvreté publié par le Conseil national du bien-être social est dévastateur pour l'ensemble de la classe politique. Loin de s'améliorer, la situation se détériore d'une année à l'autre depuis la fin de la récession de 1990-1991.

En 1996, le taux de pauvreté était de 14,8 pour cent pour l'ensemble des familles de tous les âges, de 18,9 pour cent chez les personnes âgées de 65 ans et plus, de 37 pour cent chez les personnes seules et de 61,4 pour cent chez les mères monoparentales de moins de 65 ans avec des enfants de moins de 18 ans. Chez les mères seules âgées de moins de 25 ans, le taux de pauvreté atteignait même les...91 pour cent!



Centre
canadien des
armes à feu

Canadian
Firearms
Centre

ÊTES-VOUS PROPRIÉTAIRE D'ARMES À FEU ?

Le 1^{er} octobre 1998, la Loi sur les armes à feu entre en vigueur partout au Canada.

Alors... qu'est-ce que ça veut dire ?

1. La sécurité avant tout : le cours et l'examen de sécurité dans le maniement des armes à feu et les règles d'entreposage, de transport et d'exposition déjà prévus dans la loi font maintenant partie de la *Loi sur les armes à feu*.
2. Tout le monde aura besoin d'un **permis** d'arme à feu pour enregistrer ses armes (votre AAAF est un permis).
Il y a **2 sortes** de permis (renouvelable aux 5 ans) :
 - possession (pour les armes à feu que vous avez maintenant) **OU**
 - possession et acquisition (pour posséder et pour obtenir des armes à feu).
3. L'enregistrement de toutes les armes à feu commence le 1^{er} octobre 1998. Vous devrez enregistrer toutes vos armes à feu au plus tard le 1^{er} janvier 2003. Vous enregistrerez vos armes à feu une seule fois. Un taux fixe s'appliquera si vous enregistrez toutes les armes à feu que vous possédez d'un seul coup (peu importe le nombre).
4. Les **frais** de permis sont établis selon une échelle croissante. C'est moins cher les douze premiers mois.

Permis de simple possession	10 \$	d'octobre 1998 à septembre 1999
Permis de possession et d'acquisition (carabines et fusils de chasse)	60 \$	à partir d'octobre 1998
Enregistrement (toutes vos armes)	10 \$	d'octobre 1998 à septembre 1999

Pour en savoir plus,
composez le 1-800-731-4000
ou consultez notre site web à <http://canada.justice.gc.ca>

**LA SÉCURITÉ DES ARMES À FEU,
C'EST L'AFFAIRE DE TOUS**

Canada

◆ **Finances**

Il faut risquer pour gagner

Avez-vous visité Mac's Fireweed ou la bibliothèque municipale dernièrement? Si oui, vous avez sûrement remarqué que les étagères sont remplies de livres et de revues traitant d'épanouissement, de valorisation de la personne et de pouvoir personnel.

Tous ces livres et articles affirment que c'est l'absence de ces qualités qui nous empêche de trouver le bonheur. La plupart des auteurs proposent certaines raisons pour ce manque de confiance en soi et présentent des exercices pratiques pour aider à surmonter notre impuissance.

Pourtant selon le docteur Peter G. Hanson: «Lorsque je vois un patient qui souffre de douleurs abdominales ou de douleurs à la poitrine, de céphalées ou même de dépression, pour être en mesure d'établir un diagnostic, je ne me limite pas à des questions d'ordre médical, mais j'ajoute des questions sur l'état de ses finances. Il arrive souvent que rien ne soit anormal du point de vue strictement médical, mais ce sont les problèmes financiers qui sont à la base de beaucoup de malaises. Dans de tel cas, un bon conseiller financier s'avère beaucoup plus utile qu'un médecin.» (*Canadian Medical Association Review* 07/94)

C'est pourquoi il est surprenant de constater que ces ouvrages ne font presque jamais le lien entre la valeur financière d'une personne et le sentiment de sa valeur personnelle, entre sa sécurité financière et sa satisfaction personnelle. Par conséquent, ils ne traitent pas d'un des principaux outils de pouvoir personnel: le contrôle de sa propre situation financière.

Les experts en finance ainsi que plusieurs experts médicaux sont convaincus que le fait d'assumer le contrôle de vos finances rehaussera votre fierté. Pourquoi? Parce que si vous agissez et prenez des décisions sur votre vie, vous allez acquérir davantage de confiance en vous-même que si vous attendez les décisions des autres et ne faites que réagir aux circonstances. Vous n'avez pas besoin de gagner plus d'argent pour assumer vos responsabilités. Il vous faut tout simplement mieux gérer ce que vous possédez.

Je ne veux pas déclarer ici que l'argent fait le bonheur. Mais tout simplement que lorsque vous contrôlez vos finances, vous acquérez plus de confiance et un meilleur sens de la voie à suivre. L'équilibre financier favorise la stabilité dans les autres aspects de la vie.

Une vie plus équilibrée, appuyée sur une stabilité financière, vous dégage et vous permet de donner libre cours à vos aspirations, qu'il s'agisse d'acheter une maison, d'opter pour une nouvelle carrière, de prendre une année sabbatique, de retourner aux études, de pourvoir à l'éducation de vos enfants, de faire le voyage de vos rêves ou tout simplement de rehausser votre sentiment de bien-être mental.

Il faut d'abord évaluer les barrières qui vous empêchent d'affronter les tâches nécessaires pour prendre le contrôle de vos finances. Il faudra vraisemblablement consacrer du temps et des efforts pour surmonter ces obstacles. Mais l'on dit que l'amour-propre est synonyme de la découverte de soi. C'est en découvrant comment mettre de l'ordre dans vos finances, que vous établirez les premières étapes pour mettre de l'ordre dans toute votre vie. Voici les paroles d'Anaïs Nin «La vie se rétrécit ou s'élargit en fonction du courage de chacun».

Flo LeBlanc-Hutchinson

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1998-37. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes: 1-4. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par CANADIAN LEARNING TELEVISION LIMITED; CHUM LIMITED (MUCHMOREMUSIC); STAR ENTERTAINMENT INC. (STAR TV); et THE PARTNERS OF THE "REPORT ON BUSINESS TELEVISION" (ROBTv), titulaire d'entreprises nationales d'émissions spécialisées de langue anglaise, visant à modifier leur condition de licence respective, relative aux règles en matière d'accès contenues dans l'avis public CRTC 1996-60. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES: 229 o., rue Queen, Toronto; 50 o., ch. Burnhamthorpe, 10^{ème} étage, Mississauga (Ont.). Les demandes sont disponibles au CRTC à Hull, (819) 997-2429; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Cet avis est disponible sur demande, en médiateur substitué. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le **27 mai 1998** et joindre à votre lettre une preuve que vous avez envoyé une copie au requérant. Pour plus d'information, communiquez avec la Direction des communications du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423, ou au <http://www.crtc.gc.ca>.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Photo: L'Aurore boréale

Philippe Leblond à un atelier de réparation de bicyclettes, en 1996.

◆ **En affaires**

Échangeons nos raquettes pour nos bicyclettes

C'est le temps de l'année où on échange nos raquettes pour notre bicyclette. C'est le temps de l'année également où l'on voit réapparaître Philippe Leblond, notre spécialiste du vélo préféré. Encore une fois cette année, Philippe sillonnera les routes du Yukon réparant ici et là les vélos qu'il rencontrera sur sa route!

Toutefois, avec la fermeture cette année de deux boutiques de vélos (les boutiques Wheels and Brakes Cyclery et Elements sports inc.) qui étaient situées au centre-ville de Whitehorse, monsieur Leblond risque fort d'avoir un été beaucoup plus achalandé par rapport aux années précédentes, l'obligeant de ce fait à passer plus de temps dans son atelier situé au boulevard Lewes. «Mon itinéraire risque d'être changé cette année. En fait, je pourrais rester à Whitehorse tout l'été si je le désirais mais je tiens à continuer à offrir mes services en région. Je sais qu'ils m'attendent déjà!»

Les villes de Dawson City, Mayo ainsi que Watson Lake, nous affirme-t-il, ne devraient pas trop en être affectées. Pour ce qui est des autres endroits comme Faro, Ross River ou Haines Junction, monsieur Leblond recommande à tous de se croiser les doigts et espérer qu'il puisse trouver le temps de se libérer.

Vous pouvez rejoindre Philippe Leblond en tout temps en composant le 633-5600.

M.-H. C.

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (867) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

Tu as entre

17 et 21 ans ?

Tu as le goût des défis et de l'aventure ?
Tu cherches une expérience de travail pratique ?

Saisis ta chance !

Katimavik est un programme de formation unique qui t'offre huit mois de vie de groupe et de travail bénévole dans trois régions du Canada.

Katimavik

Katimavik défraie les coûts de transport, de nourriture et de logement et te remet une bourse de 1 000 \$ au terme du programme.



Tél.: (514) 868-0898 ou 1 888 525-1503 (sans frais)
Télé.: (514) 868-0901 www.katimavik.org
Katimavik est financé par Patrimoine canadien.

Du passif à l'actif!

Si le nombre de Canadiens actifs augmentait de 1 % seulement, notre pays économiserait 12 millions de dollars par année en soin de santé.

Du passif à l'actif!

◆ Services en français

Préparez-vous : la saison des visiteurs arrive!

Au grand plaisir des gens d'affaire (acumulprofitus mordicus) et des maringouins (mousticus picus), la saison des visiteurs arrive. Cet article se veut un rappel à l'ordre et une mise en garde et pour les visiteurs (visitus bermudus) et les résidents (yukonnus caleçonlonginus) qui participeront à l'aventure. Le très scientifique personnel de votre hôpital profite des pages de ce journal pour tenter de mettre un peu d'ordre dans cette cavalcade annuelle afin de diminuer le compte des blessés.

Avides de paysages nordiques et d'artéfacts, les visiteurs vont tenter d'imiter tant bien que mal les chercheurs d'or du siècle dernier et les gens du Yukon doivent se préparer à accueillir la foule. L'invasion risque d'être plus forte cette année à cause du centenaire de la ruée vers l'or, les humains ayant pris l'habitude de fêter cent ans plus tard les grands «Dé» historiques; désastres, décès, découvertes et déplacements. Mais ça nous a donné un peu de temps pour nous préparer.

Si les résidents veulent éviter des blessures aux visiteurs il faut d'abord les identifier, ce qui est assez facile. On les retrouve le plus souvent en public au beau milieu de la place ou le long des routes au beau milieu de la chaussée. On les voit aussi au cinéma, debout devant l'écran. Leurs habitudes de vie sont assez simples aussi. Ils veulent manger la même chose et regarder les mêmes émissions de télé que d'habitude. Les diététiciennes de l'hôpital suggèrent au personnel des restaurants de ne pas tenter de changer les habitudes alimentaires des visiteurs. Les vacances sont faites pour engraisser après tout.

Tant que les visiteurs bougent, tout va bien, mais les choses se gâtent et les accidents arrivent quand ils veulent se loger, s'asseoir ou prendre une photo. Ils vont se disputer, amicalement pour commencer, les places dans les terrains de camping et les restaurants, les tables à pique-nique et les stationnements. Les

discussions s'animeront et le ton montera, puis inévitablement on en viendra aux coups comme d'habitude. Quand la police s'en mêlera ce sera la débandade totale. Le personnel de la station d'ambulance donne ce petit conseil aux résidents. Restez neutre et ne vous en mêlez pas. Tentez plutôt d'attirer l'attention des belligérants vers la nature... «Tiens, tiens, une aurore boréale! C'est rare en plein jour...»

On connaît les problèmes que peuvent causer les mouvements répétés d'une articulation. Les Canadiens ont eu le temps de développer les muscles de leurs poignets depuis la venue des étiquettes anglais/français mais pour les Américains, c'est nouveau. Le personnel des services thérapeutiques vous incitent à leur suggérer de bien se réchauffer le bras avant d'aller magasiner.

Cet été on verra le long des routes des visiteurs photographier les animaux sauvages. S'il s'agit d'animaux morts, ne vous arrêtez pas si ce n'est que pour le leur faire remarquer courtoisement. Mais si la bête est vivante, soyez aux aguets. De nombreux visiteurs n'ont pas de téléobjectif et s'approcheront un peu trop des ours qui selon les spécialistes perdent leur mince sens de l'humour quand par exemple on leur met un chapeau sur la tête. Plutôt que de regarder la scène impassiblement, le dévoué personnel de l'urgence de l'hôpital vous demande de mettre votre véhicule entre le visiteur et l'ours.

Si l'espace est trop petit entre les deux, frappez l'animal avec votre voiture. Mais s'il s'agit d'un ours grizzly, frappez plutôt le visiteur car le grizzly ne mange pas de viande fraîche. Assurez-vous ensuite d'écraser l'appareil photo pour éliminer les preuves.

Parlant d'ours, on voit de plus en plus de vaporisateurs de poivre, fait pour repousser les ours agressifs ou curieux. Mais leur usage est parfois mal compris. Ne perdez pas une occasion de rappeler aux visiteurs de ne pas vaporiser de poivre sur leurs vête-

tements comme certains l'ont déjà fait. Le poivre agit alors comme assaisonnement.

Comme à chaque année, des visiteurs casse-cou graviront les montagnes et la force de la gravité se chargera de les ramener

sur le plancher des vaches. Si la vache est en réalité un bison, avertissez le visiteur.

D'autres encore plus aventureux navigueront sur les rivières à rapides et avaleront une bonne tasse. Il serait courtois de leur

rappeler qu'il vaut mieux filtrer l'eau avant de la boire.

Je termine cet article avec un conseil aux travailleurs et travailleuses du tourisme. Si un Américain vous demande pourquoi le Canada utilise le système métrique alors que les États-Unis (le reste du monde) utilisent le système impérial, répondez-lui que c'est plus facile de compter nos dollars en décimales (0.63) qu'en fractions (16/25) de dollar américain...

L'Hôpital général de Whitehorse offre des services en français sur demande de 7 h 30 à 16 h 30 les jours de semaine. Dites-le aux visiteurs francophones!

Luc Laferté

Coordonnateur des services en français



Écologiste forestière ou écologiste forestier

Affaires indiennes et du Nord Canada

Whitehorse (Yukon)

Poste permanent offert aux personnes résidant à Edmonton ainsi que dans le nord de l'Alberta, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Vous partagerez ce poste avec la personne qui en est présentement titulaire et travaillerez 18,75 heures par semaine. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 48 948 \$ et 58 979 \$ plus une indemnité de poste isolé. Le salaire est payé proportionnellement.

Vous résiderez dans la ville de Whitehorse (population : 26 000 habitants). Blottie dans l'imposante vallée du fleuve Yukon, celle-ci offre non seulement de l'hébergement à des prix abordables, mais également une riche scène artistique, des loisirs à profusion, de multiples possibilités de formation de même que, à deux pas, une splendide nature sauvage.

Pour être admissible, vous devez être une personne hautement motivée capable de travailler en équipe et faisant preuve d'un solide jugement ainsi que de fortes aptitudes pour la prise de décisions sous pression ou en situation de crise.

Il vous faut être titulaire d'un diplôme décerné par une université reconnue en foresterie ou dans un domaine connexe aux ressources renouvelables, jumelé à une expérience pertinente. Sont également exigés de solides antécédents dans des activités liées à l'écologie forestière, dans les activités forestières, en aménagement de terrain ainsi que forestier et(ou) avec tout autre programme de gestion touchant les ressources renouvelables. De plus, vous devez posséder une connaissance pratique de la conception et de la mise en place de systèmes écologiques de classification des terres, de la recherche opérationnelle de même que des programmes de contrôle. Enfin, vous devez avoir déjà travaillé avec les représentants de l'industrie et de différents paliers de gouvernement. La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Veillez acheminer votre demande d'ici le 29 mai 1998, en mentionnant le numéro de référence S-98-72-R73947, à la Commission de la fonction publique du Canada, 300, rue Main, bureau 400, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5.

Si vous désirez obtenir un énoncé complet des qualités et des tâches liées au poste, faites-en la demande par téléphone au (867) 667-3902 ou par télécopieur au (867) 668-5033.

Vous pouvez aussi utiliser notre ligne d'information sur l'emploi 24 heures sur 24 au (867) 667-4678 ou visiter notre site Internet à <http://www.psc-cfp.gc.ca/recruit/dyuke.htm>

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.



Commission de la fonction publique
du Canada

Public Service Commission
of Canada

Canada



La garderie du petit cheval blanc

22 Promenade Falcon, Whitehorse Tél. : 633-6566



La garderie du petit cheval blanc offre un programme éducatif de qualité en français pour vos enfants dès l'âge de 6 mois.

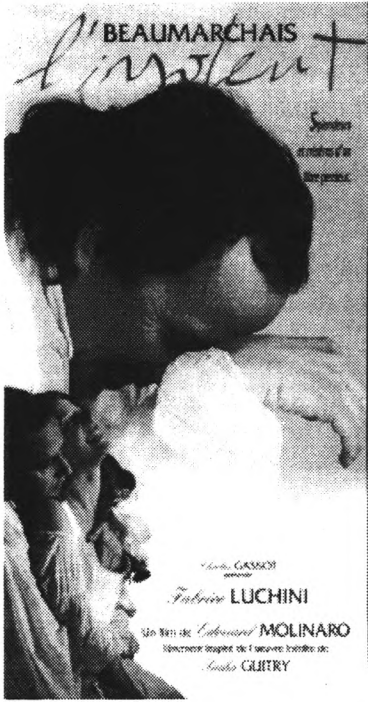
Ce service est assuré par des éducatrices qualifiées en petite enfance.

Nous avons des places disponibles à temps partiel ou à temps plein dès juin 1998.

Isabelle Salesses au 633-6566.

◆ Arts et culture

Beaumarchais, épervier et Rabouin



Cinéma

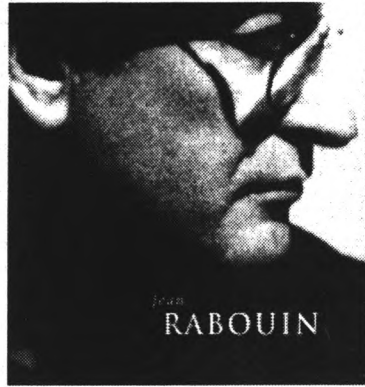
Beaumarchais, l'insolent
de Édouard Molinaro
Critique de E. Blanchette

Fabrice Luchini (nominé au César du meilleur acteur) et son sourire cynique nous reviennent dans le plus récent film d'Édouard Molinaro (*La cage aux folles I et II*), *Beaumarchais, l'insolent*. Le film raconte une partie de la vie de Beaumarchais (Luchini), du *Barbier de Séville* au *Mariage de Figaro*, en passant par ses incarcérations et ses aventures en tant qu'espion français et administrateur. On y retrouve la France d'avant la révolution, celle de Louis XV et de Louis XVI, tourmentée par les pertes éventuelles de territoires en Amérique, et par la population grondante.

Inspiré par l'œuvre théâtrale de Sacha Guitry, *Beaumarchais* se révèle un grand film, ne serait-ce que pour la qualité de son scénario aux répliques savoureuses, confirmées par des décors et des costumes (une nomination pour le César du meilleur créateur de costumes) magnifiquement travaillés. Digne successeur du *Cyrano de Bergerac* de Jean-Paul Rappeneau, le film n'a à mon avis qu'un seul défaut. Chargé de détails historiques, il donnera peut-être un petit mal de tête à ceux qui s'y connaissent autant en histoire française qu'un spermophile ougandais. Il est cependant très aisé de suivre Beaumarchais dans ses aventures sans s'empêtrer dans les détails de la politiaillerie française.

Fabrice Luchini, dans un rôle de séducteur intraitable, est tout simplement superbe, Michel Serrault (*Le bonheur est dans le*

pré, *Nelly et Monsieur Arnaud*) campe avec brio un Louis XV lymphatique au seuil de la mort, Sandrine Kiberlain (*Cyrano de Bergerac*) est succulente en Marie-Thérèse, la femme de Beaumarchais, qui lui préparera quelques surprises en compagnie du biographe de ce dernier, joué par un Manuel Blanc en grande forme. Somme toute un excellent film, à ne surtout pas manquer si vous parodiez la tirade du nez de *Cyrano* à chaque fois que l'on insulte votre appendice nasal.



Musique

Jean Rabouin
Jean Rabouin
Karisma Audio
et Karisma Montana
Critique de R. Leblanc

Une musique avec un rythme presque nonchalant teinté d'une note «jazzée», c'est ce que nous offre Jean Rabouin dans son album intitulé *Jean Rabouin*, enregistré aux studios Karisma Audio et Karisma Montana.

La cadence régulière et mesurée de sa musique se répète d'une chanson à l'autre. Ce n'est pas un album à grandes surprises. On dénote la tendance du compositeur à texte. D'ailleurs ses textes, très contemporains, couvrent autant de sujets que toutes les notes de son piano et ce, dans un seul album. On croirait qu'il se cherche une identité. C'est avec sa voix rauque, presque cassée qu'il nous offre cet album, son premier.

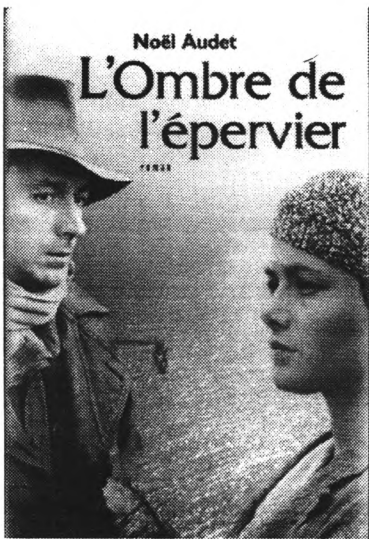
Pour ceux qui aiment le piano comme instrument dominant, sans grande variation, presque un équilibre parfait, cet album est pour vous.

On peut commander de la musique en français du marchand Archambault Musique de Montréal. Des dépliants promotionnels et des bons de commande sont disponibles à l'AFY, 302, rue Strickland.

Caroline au 668-2663

Les vidéocassettes en français sont disponibles chez le marchand 38 Famous Video à Riverdale.

Chaque mois on fait tirer un repas gratuit au café-rencontre parmi les bénévoles ayant contribué à la chronique culturelle. Ce mois-ci, la gagnante est Rolande Leblanc



Littérature

L'ombre de l'épervier
de Noël Audet
595 pages
Éditions Québec Amérique
Critique de I. Saless

Dans ce livre, Noël Audet, auteur québécois, raconte l'histoire d'une famille sur 5 générations du début du siècle à nos jours, dans un petit village de Gaspésie, L'Anse aux Corbeaux. Pauline est le personnage principal. Elle est fascinante. Destin extraordinaire d'une famille à travers différentes étapes historiques de la Gaspésie.

Ce roman est à la fois drôle et émouvant. Lorsqu'on le commence, on ne veut plus arrêter. Il est très facile à lire malgré ses 595 pages. Je ne me suis jamais ennuyée en le lisant. Je le recommande à tous ceux qui ont aimé les Filles de Caleb.

Un vrai plaisir! Ce roman a lui aussi été récemment porté à l'écran.

La librairie Mac's Fireweed offre une section de livres en français. On retrouve aussi des ouvrages en français à la bibliothèque municipale de Whitehorse et à la Salle communautaire (304, rue Strickland).

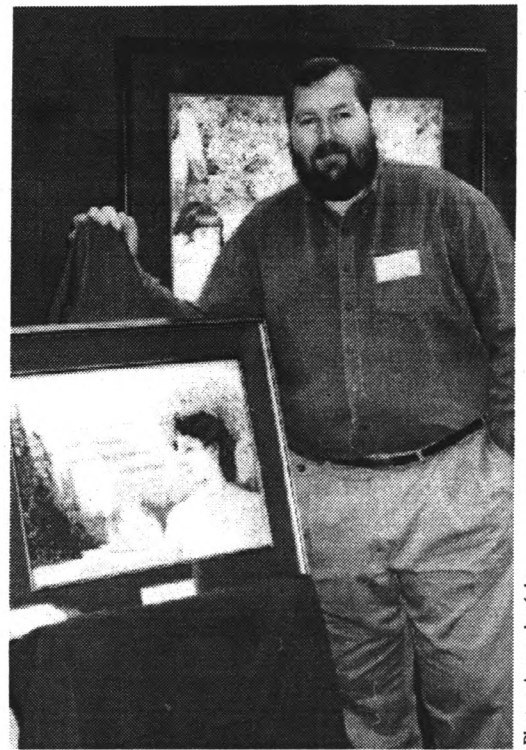


Photo : Aurore boréale

Profession? Portraitiste

Denis Hamelin artiste-portraitiste exposait ses dernières œuvres à la foire commerciale de Whitehorse. Denis, qui réalise de magnifiques dessins de famille, mise beaucoup sur l'interaction avec ses clients.

Depuis plus de vingt ans, enfants et familles sont ses sujets préférés. Il se laisse guider par l'intérêt, l'attachement et le respect. Les œuvres de Denis sont exposées au Canada, aux États-Unis, de même que dans certains pays d'Europe.

M. Hamelin est enseignant à l'école Whitehorse Elementary.

Nouveautés chez 38 Famous Video

- L'homme idéal; Karmina; Elvis Gratton : Le film; Angélo, Frédo et Roméo; Ces enfants d'ailleurs (série en 5 volumes d'après le roman D'Arlette Cousture); Le livre des morts tibétains; Le hussard sur le toit; Le prodige; Secrets et mensonges; Mediterraneo; La folie du roi George; Microcosmos; En avoir ou pas; Le musée de Margaret; Eldorado; Hamlet; Beaumarchais l'insolent.
- Carmen Campagne : La soupe à mon ami; Un bon chocolat chaud; La moustache à papa.

Le printemps est arrivé chez Mac's Fireweed! Nous avons des livres à la douzaine :

Il fut un temps où l'on se voyait beaucoup

Pauline Julien, Lanctôt éditeur

Un objet de beauté

Michel Tremblay, Actes Sud

Mémoires incroyables d'un tricentenaire

Claude Marceau, Libre Expression

Livres de références : une collection de livres sur le jardinage, de livres de cuisine, de livres sur le sport et de livres sur les ordinateurs.

J'étais enfant au pays des mineurs

André Stil, Éditions du Sorbier

Le Roller

Chris Edwards, Libre Expression

Contes de Russie

Actes Sud junior

Margot et la fièvre de l'or

Louise-Michelle Sauriol, Plaines

◆ Environnement

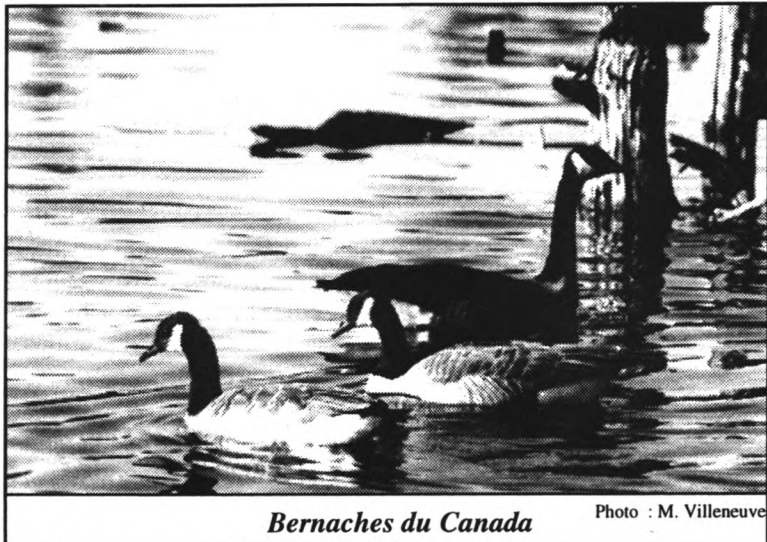
Il n'y a pas que les cygnes, sac à papier!

Il est indéniable que les cygnes sont de magnifiques oiseaux, qu'ils ont bonne presse mais faudrait-il pour autant oublier les «autres»?

La fin du mois d'avril et le mois de mai sont une des meilleures périodes de l'année pour observer les oiseaux dans la région de Whitehorse car c'est la migration printanière. Certaines espèces sont de passage tandis que d'autres nicheront dans les environs. C'est bien beau tout cela me direz-vous, mais comment faire pour voir ces «autres» oiseaux, surtout si on n'a pas de connaissances en la matière?

Une bonne paire de jumelles, un guide d'identification des oiseaux sur le terrain et de la patience sont la base, et si vous avez un copain qui a de l'expérience et qui possède une lunette d'approche (un télescope, dans le jargon), c'est un plus.

Votre première sortie printanière devrait se concentrer sur les gros oiseaux comme les cygnes et autres oiseaux aquatiques (canards, grèbes, échassiers...) car ils sont plus faciles à trouver, à observer et à identifier. Recherchez les plans d'eau ouverts, que ce soit un lac, une rivière ou même un champ inondé, vous serez surpris des découvertes que l'on peut y faire. Il y a aussi les oiseaux de proie qui, en vol, sont assez faciles à



Bernaches du Canada

Photo : M. Villeneuve

discerner. On retrouve ces derniers un peu partout : dans le ciel(!), sur les têtes d'arbres et même, comme pour la Crécerelle d'Amérique et l'Épervier brun, sur les fils électriques. Recherchez aussi les endroits dégagés comme les champs, les rives assez larges d'un plan d'eau car vous avez une chance de les voir «patrouiller» en quête d'une proie; c'est souvent le cas, par exemple, du Busard St-Martin. Portez attention aux endroits montagneux où des colonnes d'air chaud sont créées; c'est un endroit idéal pour regarder les buses et les Pygargues à tête blanche planer.

Je vous propose un itinéraire qui, je l'espère, vous donnera la chance d'observer plusieurs espèces d'oiseaux dans différents

habitats. Le trajet est le suivant : Whitehorse - Lac Marsh - Tagish - Carcross - Whitehorse.

De Whitehorse, vous vous dirigez vers le Lac Marsh. N'oubliez pas de faire un arrêt au pont de McCrae. J'aime bien l'endroit après le pont, dépassé le garde-fou en béton, car on a une vue en plongée du fleuve Yukon. Ensuite, arrêt au centre d'interprétation du Havre des cygnes du lac Marsh. Allez-y tôt car il y aura moins de monde et le soleil étant derrière vous, vous ne serez pas gêné par le contre-jour. Puis, en quittant le centre, soyez attentifs près de la rivière M'Clintock et des étangs environnants.

De là, vous vous dirigez vers Tagish via Jake's Corner. Roulez lentement sur cette route car elle est riche en habitats de toutes

sortes : en plus des montagnes à proximité, on y retrouve des champs inondés, lacs, rivières, étangs à castor... J'ai eu de belles surprises au cours des années (Barge hudsonienne, Faucon gerfaut). Faites un arrêt au pont qui enjambe la rivière Tagish. La rivière est peu profonde à cet endroit; elle devient un lieu de prédilection pour les canards plongeurs tels les Garrots et les Morillons.

Arrivé à Carcross, vous avez la chance de voir d'assez près plusieurs espèces de canards sur le lac Nares (arrêtez-vous sur le côté gauche de la route, avant le pont). Vous pouvez aussi aller sur la plage du lac Bennett via le village de Carcross. On y a déjà observé des radeaux de Macreuse à front blanc et de Harelde du Nord, des canards de mer. Une petite remarque, s'il y a des grands vents, il peut être difficile de voir les canards sur le lac Bennett.

Vous pouvez faire un arrêt au désert de Carcross qui est un bon site pour l'observation des oiseaux de proie car vous êtes près de la montagne Caribou et de la montagne Nares. De là, vous prenez la direction nord sur la route Klondike.

Ensuite, il y a bien quelques petits étangs de part et d'autre de la route tout près de Spirit Lake Lodge. Un peu plus loin, on re-

trouve d'autres plans d'eau comme Rat Lake où l'observation du Phalarope hyperboréen est assez commune. Puis, il ne vous reste plus qu'à poursuivre votre petit bonhomme de chemin jusqu'à Whitehorse en prenant le temps de passer par la route du canyon Miles. On peut y rencontrer des choses intéressantes.

Je me permets de vous donner quelques petits trucs. Faites attention lorsque vous sortez du véhicule, surtout sur l'autoroute, ne claquez pas les portes, parlez à voix basse. Respectez les terrains privés. Soyez patient. Lorsque vous observez un oiseau, notez sa silhouette, ses dimensions, ses couleurs, son comportement... et notez aussi votre première impression. N'hésitez pas à prendre des notes à même votre guide d'identification ou dans un carnet à part; cela vous servira pour d'autres sorties. Profitez de votre journée. Qui sait ? vous ferez peut-être de nouvelles amitiés!

Je termine sur une phrase de l'auteur et naturaliste Pierre Morency, qui dit que l'observation d'oiseaux est certainement une des façons «d'aller à la rencontre des choses, de voir soudainement le monde s'élargir et déployer des richesses souvent invisibles».

Roch Nadon

◆ Environnement

Perceptions changeantes à propos de la nature sauvage

La nature sauvage est en plein changement ainsi que la perception que nous avons de celle-ci.

À titre d'ancien président de la Société pour la protection des parcs et des sites naturels du Canada, Juri Peepre s'intéresse aux variations de la définition de l'expression *nature sauvage* car celle-ci a un effet sur la perception que les gens et les gouvernements ont des parcs et des zones protégées.

Dans la culture européenne, l'expression a d'abord paru dans les bibles des temps médiévaux, faisant référence aux terres arides et inhabitées, souvent signe du mécontentement de Dieu. La vision judéo-chrétienne traditionnelle est qu'il est juste et approprié, selon Dieu, de transformer la nature sauvage et qu'elle soit florissante à la fois.

En même temps, la nature sauvage était perçue comme un endroit servant à la purification de l'âme. Les ermites se rendaient dans la nature sauvage pour s'approcher de Dieu. Les cultures

orientales avaient des traditions de contemplation et de méditation dont les liens avec la nature sauvage étaient encore plus étroits.

Avec l'importance que prenait la science, les gens percevaient la nature comme une révélation de l'œuvre de Dieu et une source d'inspiration. En Europe, on a commencé l'aménagement de jardins moins formels et plus naturels.

En Amérique du Nord, où la colonisation en provenance d'Europe transformait le paysage, certaines personnes ont commencé à parler de protection et de préservation de zones naturelles : la nature sauvage. Le concept englobait plus que les plantes et les animaux.

Au milieu du XIX^e siècle, le concept de nature sauvage comprenait certaines formes d'occupation humaine, selon M. Peepre. Le théoricien américain George Catlin a proposé la mise sur pied de réserves à l'intention des autochtones en affirmant qu'il

faudrait établir des parcs nationaux pour les humains et la faune.

Toutefois, au moment de l'établissement de parcs nationaux, le concept de Catlin avait changé. Aux États-Unis, on a établi les parcs nationaux Yosemite et Yellowstone pour y attirer des touristes.

Le premier parc national canadien, celui de Banff, a été établi en 1885. Le parc a été créé pour la protection des sources d'eau chaude à l'intention des malades. Il a ensuite été agrandi et transformé en destination-vacances pour les riches, étant associé à la voie ferroviaire et aux hôtels luxueux de Canadien Pacifique.

«En réalité, les premiers parcs nationaux n'avaient pas vraiment de rapport avec la nature sauvage» de dire M. Peepre.

En dépit de cela, le concept de nature sauvage n'a pas été mis de côté, tout comme l'idée d'établir des zones protégées dans le but de permettre à la nature sauvage de se remettre des impacts de

l'activité humaine. Celle-ci n'avait pas de place dans la nouvelle définition de nature sauvage. La *United States Wilderness Act*, adoptée en 1964, traite de nature sauvage intouchée par l'homme.

Au cours des cinq à dix dernières années, la signification de nature sauvage a changé encore, selon Peepre. C'est le Nord canadien qui en est grandement responsable.

«Les langues autochtones n'ont pas de mot pour désigner la nature sauvage» de dire M. Peepre. Aux yeux des Premières nations, l'espace naturel est simplement l'endroit où elles vivent et elles font partie de l'écosystème.

La signature d'ententes sur les revendications territoriales dans le Nord a mené à la création de nouveaux parcs et de nouvelles zones protégées qui permettent l'activité humaine dans la nature sauvage.

Cette idée a fait son chemin jusque dans le sud du pays. Tou-

tefois, on associe l'expression à des zones intactes à l'abri du développement industriel ainsi qu'à des zones naturelles où l'homme fait partie de l'écosystème.

Le concept de nature sauvage par rapport à l'activité humaine fait encore l'objet de discussions dans le sud du Canada et aux États-Unis. Toutefois, au nord du 60^e parallèle, surtout au Canada, les habitants sont perçus comme faisant partie de l'écosystème.

«Selon moi, il s'agit d'une bonne perception» de dire M. Peepre.»

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant la nature sauvage, les parcs et les zones protégées, téléphoner à Environnement Canada, à Whitehorse.

Cet article fait partie d'une série qui paraît sur Internet au site suivant : www.taiga.net/yourYukon

◆ Si le Nord m'était conté

Louis Woolfe, se trouve une compagne

Le père Tanguay, un pionnier franco-yukonnais, travaille présentement à la rédaction de ses mémoires. Il nous en livre ici un extrait.

Le pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine au cours de l'année mariale 1954 a raffermi la foi de Louis. À présent un problème le tracasse, il a perdu son certificat de baptême. Après de grandes recherches dans les registres son nom semble manquer. La raison? Nombreux déplacements et l'ouverture de nouvelles paroisses. Tenace! Il veut en avoir le cœur net et à tout prix trouver ce précieux document.

Plusieurs oblats prennent part à ces fouilles dans la région de Prince Albert, Cochin, Delmos et plusieurs petits villages. Les oblats du Yukon furent aussi mobilisés : les pères Monnet, Jurenne et Tanguay. Après plusieurs années de silence total, un message me parvient à Carmacks le 15 mars 1958 : «Ci-inclus, le certificat de baptême si longtemps désiré! Il m'a été envoyé ce matin par le père Saint-Pierre, de résidence à Battleford, mais chargé de plusieurs réserves dans les environs de la ville. Saluts fraternels en notre Seigneur et Marie-Immaculée.» Charles Devic, O.M.Q.

Je remercie donc tous ceux



Jessie Charlie et Louis Woolfe Photo : J.P. Tanguay

qui nous ont aidé à dépister ce document si cher. Louis est le premier à jubiler. À Carmacks il apprend les nombreux éléments de la vie de trappeur et de pêcheur et en plus le cycle de vie des animaux et poissons qui peu-

plent les régions nordiques. Il donne aussi des leçons de religion à Jessie Charlie qui devient bientôt son épouse.

Soirée bien remplie

À la fin du mois de mai quand la rivière Little Salmon a déversé

ses glaces dans le fleuve Yukon, plusieurs pêcheurs profitent du beau temps pour modifier leur régime alimentaire et récolter une riche collection de poissons ombre, car c'est en ce temps qu'ils quittent le fleuve pour la vie paisible des rivières et des ruisseaux; en pareilles heures et endroits, le lac Lakeview offre de vraies joies... à tous les pêcheurs de truite.

Une famille de Carmacks veut s'y rendre mais son moteur est en panne. Little Sam, un voisin me supplie de les conduire à ce point. «Très bien nous partons ce soir à quatre heures. Je pourrai vous déposer à l'embouchure de la rivière à temps pour souper.» Ma proposition leur plaît. Nous cassons la croûte vers six heures.

Pour se rendre au lac Lakeview, la place renommée, il faut marcher un demi kilomètre. La montée est rude et bien gardée par une armée de moustiques : maringouins, mouches noires et brûlots invisibles. Là nous rencontrons Louis et Jessie Wolfe en train de transporter leurs effets pour descendre au village de Carmacks. Il me demande l'heure de mon retour, il aimerait faire route avec moi.

«Si tu peux m'offrir une heure de pêche à la truite avant minuit,

tu peux venir avec nous ... nous aurons alors quelques heures de sommeil et du temps pour déjeuner avant sept heures.»

Nous préparons nos lignes et allons voir le radeau : six rondins diamètre 25 cm et 5 mètres de long. Louis est le pilote, à onze heures du soir nous avançons sur le lac clair et calme. Je dois descendre ma ligne à dix mètres de profondeur; en peu de temps je perçois des vibrations! Vite je retire la ligne et sort une belle grosse truite, elle se débat et ne veut pas venir vers le radeau, elle frappe notre embarcation d'un bon coup puis elle disparaît dans l'eau profonde. Pénible aventure! Il faut recommencer! Ça mord encore, cette fois je peux la mettre dans le sac! En moins de trente minutes j'en retire quatre de taille moyenne.

Je plie bagage! Descendus sans difficulté, nous nous versons une tasse de thé. Je rêve à d'autres pêches fructueuses, et dors profondément jusqu'à six heures. Une marche d'une heure dans la rosée nous ramène à Lakeview. Après avoir chargé nos effets nous descendons le courant qui nous transporte en vitesse à notre point d'arrêt. Laisant deux familles avec une réserve d'aliments succulents.



CÉLÉBREZ EN 1999

l'Année internationale des personnes âgées

Le Fonds d'investissement-santé sollicite la participation des personnes et des organismes qui planifient des événements afin d'aider à l'inauguration de 1999, Année internationale des personnes âgées.

Au Yukon, l'inauguration de l'Année internationale des personnes âgées se fera le 1^{er} octobre 1998.

Si vous avez un projet répondant aux conditions de financement du Fonds d'investissement-santé pour l'inauguration de l'Année internationale des personnes âgées, vous pouvez vous procurer un formulaire de demande auprès du ministère de la Santé et des Affaires sociales ou par téléphone en composant le 667-3010.

La date limite pour présenter une demande est le 20 mai 1998.

Plus obtenir de plus amples renseignements, téléphonez à la coordination du Fonds d'investissement-santé au 667-3010 ou, de l'extérieur de Whitehorse, au 1-800-661-0408.

Faites parvenir les demandes à la : Coordination du Fonds d'investissement-santé, H-1, Santé et Affaires sociales
C.P. 2703, Whitehorse, Yukon Y1A 2C6

Télécopieur : 667-3096

Yukon
Santé et Affaires sociales

Dotation anticipée

Enseignants et enseignantes Adjoints et adjointes

En prévision d'ouvertures de postes qui se présentent de temps à autre, le ministère de l'Éducation garde à jour des répertoires de candidats du Yukon dans les catégories suivantes.

1. Enseignants/enseignantes
2. Orthopédagogues
3. Éducateurs/éducatrices adjoint(e)s
4. Professeurs/professeures de langues autochtones

Ces répertoires sont mis à jour deux fois par an. Les offres sont conservées durant 24 mois.

Si vous cherchez un poste au sein du système scolaire du Yukon, faites parvenir vos demande, curriculum vitae et preuve d'adhésion au régime d'assurance-santé du Yukon au:

Recrutement du personnel enseignant
Ministère de l'Éducation
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Pour obtenir plus de renseignements,
composez le 667-8658

Yukon
Education

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Eh! Oui! Vous les avez bien vues dans les rues de Whitehorse...Elles étaient ici, au début de mai pour assister à une réunion des monitrices de français du cru 1992-1993. Julie Béland, Karine Bélanger, Jeannie Tremblay et Marie-Hélène Comeau ont fêté leurs retrouvailles dans la clarté lumineuse du printemps yukonnais. Jeannie est venue du Manitoba, Julie de Prince Georges, Karine de Sherbrooke et Marie-Hélène de... Riverdale! Aux dires de Marie-Hélène, ce fut une réunion épatante.

◆◆◆
Bonne chance à Carol Genest qui quitte la fonction publique fédérale afin de poursuivre d'autres intérêts.

◆◆◆
Bravo à Nicole Breton qui, avec la dame mentionnée dans le rapide précédent, a fondé un club francophone de marche rapide.

◆◆◆
Les départs nous attristent toujours car ils ajoutent le tricot formant le tissu social de la Franco-yukonnie...

Jean-François Latour et Monique Levesque se dirigent vers Toronto où Jean-François retourne aux études.

Au revoir à Céline Roy qui elle, a repris la route du Québec. Christian Tessier son partenaire, ira la rejoindre à la fin de l'année.

◆◆◆
Félicitations à Louise Cashaback qui a donné naissance à un beau garçon appelé Daniel.

◆◆◆
Il fait partie des baladins qui serpentent les routes. Bienvenue à Réal Brodeur, un jongleur-magicien-maquilleur de talent, qui complète brillamment la communauté artistique de Whitehorse. Nous avons pu admirer ses talents lors de la foire commerciale.

◆◆◆
Dans quelques années, vous vous souviendrez avoir lu son nom dans l'Aurore boréale! Bravo à Nicole Ruest, une jeune patineuse artistique de talent qui poursuit ses efforts vers l'excellence. Nicole a récemment passé avec succès son test du septième niveau pour la performance. Dans la catégorie de la danse en patins, elle a aussi passé l'épreuve Baby Blues.

◆◆◆
Marc d'Haenen qui travaille maintenant pour un magazine belge avoue avoir laissé une partie de son cœur au Yukon. Il envoie ses salutations aux Franco-Yukonnais et en particulier à Carole, Régis, Rachelle, Stéphane, Jassin.

◆◆◆
Vous aimeriez lire votre nom ou celui de votre oncle André dans les rapides? Un coup de fil suffit, décrochez le téléphone et composez le 667-2931.



Au revoir Christina

C'est avec beaucoup de tristesse et de consternation que nous avons appris le décès de Christina Wray le 30 avril à l'âge de 22 ans. Christina était une participante de Katimavik; elle a trouvé la mort lors d'un tragique accident alors qu'elle effectuait une randonnée dans la région de Baie Saint-Paul au Québec. Elle a fait une chute mortelle du haut d'une falaise.

La jeune femme a étudié pendant quelques années à l'école Émilie-Tremblay et était diplômée de l'école secondaire F.H.Collins. En 1995, Christina Wray a fait un stage de quelques mois à l'Aurore boréale dans le cadre du Programme de partenariat du ministère de l'Éducation. Sa bonne humeur et son enthousiasme avaient été très appréciés.

Son sourire à faire fondre les premières neiges est allé briller plus haut.

Cécile Girard

CRTC AVIS PUBLIC Canada

Avis public CRTC 1998-40. Le CRTC sollicite des observations au sujet de l'examen d'ordonnance d'exemption émises à certaines catégories d'entreprises de radiodiffusion. Pour déterminer si ces ordonnances devraient ou non continuer de s'appliquer pour les cinq prochaines années, le CRTC a adopté un processus public d'observations écrites en deux étapes. La date limite pour soumettre vos observations pour la première étape est le **22 juin 1998** et, pour la deuxième étape, qui se concentrera sur les points soulevés au cours de la première étape, est le **21 août 1998**. Les observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Cet avis est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429; au <http://www.crtc.gc.ca>; ou à notre bureau de Vancouver: (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

PETITES ANNONCES

À la recherche d'une personne qui partirait de Whitehorse pour la vallée de l'Okanagan (Colombie-Britannique) entre le 17 et le 21 juin. Nous sommes prêtes à payer une partie des frais du voyage.
Demander Manon ou Mélanie au 667-4827

◆◆◆
Vente de déménagement. Commode, divan, maison.
Judith au 668-7287

◆◆◆
Compagne recherchée
La vie au grand air vous intéresse? Je suis à la recherche d'une compagne âgée entre 40 et 50 ans pour partager ma vie à Ross River. Je suis un fumeur de 49 ans. J'aime la nature, la chasse et la pêche.
Albert Turgeon, poste restante, Ross River, Yukon, YOB ISO

◆◆◆
Expédition de kayak de mer
Daniel Lamoureux, directeur de la Fédération franco-ténoise planifie la réédition de l'expédition Inuvik-Tuktoyaktuk en kayak de mer via le Mackenzie. Il faut prévoir au moins 4 jours sur l'eau et être autonome dans la toundra. On peut louer les kayaks à Inuvik. La période n'est pas encore déterminée, mais ce sera fin-juillet/début d'août.

(867)920-2919
Courriel : fft@franco-nord.com

◆◆◆
Recherche représentante de produits Tupperware.
Paulette Tremblay : 667-6886

◆◆◆
Carole Trottier est à la recherche de nappes jaunes qui ont été empruntées et de la cassette originale de l'hymne au Yukon (paroles de Caroline Boucher).

◆◆◆
Un trousseau de clés (porte-clé en cuir) portant différentes clés dont l'une pour un véhicule Toyota a été retrouvé à la Salle communautaire. Tél. : 668-2663



**L'Aurore boréale
et les francophones d'ici,
une histoire d'amour qui dure depuis 15 ans**
Abonnez-vous sans tarder!

Nom : _____
Adresse : _____

Faites parvenir votre chèque
au montant de 20 \$
à l'Aurore boréale, C.P. 5205, Whitehorse (Yukon) Y1A 4Z1

◆ Communication

Le CRTC veut définir les marchés bilingues

Ottawa (APF): Le Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) va tenir un processus public de consultation qui, à terme, pourrait permettre à des communautés francophones d'avoir accès à un plus grand nombre de canaux spécialisés en langue française.

Le CRTC veut reconsidérer une règle administrative qui date de 1987, qui avait pour but à

l'époque de déterminer les marchés anglophones et francophones desservis par les câblodistributeurs. En vertu de ce règlement, un câblodistributeur qui dessert un marché où plus de 50 pour cent de la population est francophone ou anglophone doit offrir des services qui reflètent la majorité.

Le CRTC veut reconsidérer cette règle, surtout pour les villes où la population francophone est

assez importante, comme Ottawa et Timmins en Ontario. Dans ces régions, le marché est considéré comme anglophone, puisque la population de langue maternelle

anglaise est majoritairement anglophone. Cette définition prive toutefois les abonnés francophones de plusieurs des onze canaux spécialisés de langue française

qui sont actuellement disponibles sur le marché.

SHOPPERS DRUG MART.

MAIL POSTE
Canada Post Corporation Société canadienne des postes

Nous sommes à nos postes! Le service postal complet comprend:

- Courrier ordinaire
- XpressPost™
- Messageries prioritaires™
- SKY Pak™
- Mandats-poste
- Courrier Service recommandé™
- Produits philatéliques
- Photocopieuse
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Service de réglage des machines à affranchir
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS DRUG MART.
MAIN STREET POSTAL OUTLET
211 MAIN STREET
667-2485
À L'ÉTAGE INFÉRIEUR
TOUT POUR VOUS PLAIRE

Célébrez le nouveau millénaire en dessinant des pièces de 25 ¢ !

Vous voulez passer à l'histoire ?



Alors, regardez dans votre boîte à lettres.

Votre bulletin de participation au concours « Faites Centsation ! » est dans le courrier.

Votre bulletin de participation officiel au concours « Faites Centsation ! » de la Monnaie royale canadienne vous parviendra incessamment. C'est une occasion incomparable de laisser une empreinte durable en dessinant les pièces de 25 ¢ qui seront mises en circulation au Canada | en 1999 et en l'an 2000.

Vous n'êtes pas un artiste professionnel, dites-vous ? Peu importe. Ce qui compte, ce sont vos idées et non la qualité artistique de vos croquis. Vos possibilités sont donc illimitées !

Si votre dessin est choisi, il sera frappé, avec vos initiales sur une pièce de 25 ¢ qui sera monnaie courante au Canada et passera entre les mains de millions de gens. De plus, vous recevrez un cadeau personnalisé de la Monnaie royale canadienne.

Célébrez le nouveau millénaire par la magie des pièces de monnaie, comme l'ont été tant de grands moments de l'histoire. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous appeler, sans frais, au 1 800 671-2327, ou visitez notre site Internet, au www.centsation.com.

Faites
Centsation!
Concours de dessin de pièces de monnaie

Le passé à l'esprit. L'avenir en tête.

Monnaie royale canadienne Royal Canadian Mint

Ce concours est ouvert à toutes les personnes qui demeurent au Canada. Vingt-quatre (24) dessins seront sélectionnés par un jury d'étudiants en beaux-arts choisis par la Monnaie royale canadienne (MRC). Les dessins seront frappés sur douze (12) pièces commémoratives de 25 ¢ qui seront mises en circulation en 1999 et sur douze (12) pièces commémoratives de 25 ¢ qui seront mises en circulation en l'an 2000. Les initiales de la personne dont le dessin aura été choisi seront gravées sur chaque pièce. Chaque personne dont le dessin aura été choisi recevra de plus un cadeau personnalisé. Aucun prix en espèces ne sera attribué. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins de participation reçus avant les dates limites de participation. Le concours pour les pièces de 1999 débute le 27 avril 1998 et se termine à minuit le 31 août 1998. Le concours pour les pièces de l'an 2000 débute le 27 avril 1998 et se termine à minuit le 30 juin 1999. Les noms des personnes gagnantes seront annoncés lors de la mise en circulation de la pièce portant leur dessin. Aucun achat n'est nécessaire pour participer. Les dessins doivent être soumis à l'encre noire ou au crayon noir sur les formules de participation, ou encore sur une feuille de papier blanc de 8,5 po x 11 po, sur laquelle on aura tracé un cercle de 20 cm de diamètre. Inscrivez au verso une brève description de chaque dessin ainsi que ses nom, adresse domiciliaire et numéro de téléphone. Poster à Concours « Faites Centsation ! », c/s Monnaie royale canadienne, C.P. 9060, succ. T, Ottawa (Ontario) K1G 3T8. Pour recevoir le texte complet des règlements du concours, faire parvenir une enveloppe affranchie à son nom et adresse à la Monnaie royale canadienne, à l'adresse ci-dessus. Les règlements du concours sont susceptibles de changer sans préavis, afin de se conformer à toute loi ou entité régissant la Monnaie royale canadienne. Ce concours est soumis à toutes les lois fédérales, provinciales et municipales applicables.

Pour des renseignements additionnels, composez sans frais le 1 800 671-2327

De quoi rêver tout le reste de l'année

Camps d'été 1998

José au 633-5652